UN GUIDE DE L'UTILISATEUR DU CONCEPT DE DÉVELOPPEMENT HUMAIN INTÉGRAL (DHI)

Guide pratique pour le personnel de CRS et ses partenaires

Geoff Heinrich, David Leege et Carrie Miller

USAID FROM THE AMERICAN PEOPLE

CRS CATHOLIC RELIEF SERVICES

Depuis 1943, Catholic Relief Services (CRS) a le privilège de servir les personnes défavorisées et les pauvres à l'étranger. Sans distinction de race, de religion ou de nationalité, CRS apporte une aide d'urgence en réponse aux catastrophes naturelles ou causées par l'homme. Au travers de divers projets de développement dans des domaines tels que l'éducation, la paix et la justice, l'agriculture, la microfinance, la santé et le VIH/Sida, CRS travaille pour préserver la dignité humaine et promouvoir une meilleure qualité de vie. CRS travaille aussi aux Etats-Unis afin de développer les connaissances et les actions des catholiques et autres personnes intéressées par les problèmes internationaux de paix et de justice. Nos programmes et ressources répondent à l'appel des évêques des Etats-Unis à vivre dans la solidarité — comme une seule famille humaine — par delà les frontières, les océans, et les différences de langue, de culture et de conditions économiques.

Publié en 2008 par :
Catholic Relief Services
228 West Lexington Street
Baltimore, MD 21201-3413 USA

ISBN : 0-945356-38-2

Ecrit par : Geoff Heinrich, David Leege et Carrie Miller

Graphiques et design par : Jim Doyle

Edité par : Ashley Rytter et Leslie Blanton

Photos de couverture par : Rick D'Elia, Wendy-Ann Rowe, Sean Sprague et Jim Stipe

Traduit et revisé par : Sandrine Chetail-Armour, Kabwayi Kabongo et David Leege

Remerciements :
De nombreuses personnes ont contribué au développement de ce guide. Gaye Burpee et Kim Wilson ont travaillé sur des versions préalables du document. Le groupe dédié au DHI qui a travaillé sur la stratégie de CRS concernant le DHI a beaucoup réfléchi sur les idées autour du concept du DHI. Le groupe dédié au DHI, mené par Geoff Heinrich, est composé de Laura Dills, Eric Eversmann, Rick Jones, Chuck Paquette, Nicole Poirier et Michael Sheridan. Les commentaires sur des versions préalables du guide ont été faits par Dominique Morel et Driss Moumane. Les auteurs sont les seuls responsables pour toute erreur qui pourrait apparaitre dans le document.

© Copyright 2008 Catholic Relief Services
CRS a développé *A User's Guide to the CRS Integral Human Development (IHD) (Un guide de l'utilisateur du concept de Développement Humain Intégral de CRS – DHI)*. Les opinions exprimées dans ce document sont celles des auteurs. Les lecteurs peuvent copier ou traduire ce document pour une utilisation non commerciale, à condition que les copies ou traductions soient distribuées gratuitement ou à prix coûtant. Merci de citer de manière appropriée CRS et ses auteurs lors de l'utilisation.

CRS
CATHOLIC RELIEF SERVICES

USAID
FROM THE AMERICAN PEOPLE

Le développement de ce document a été possible grâce au soutien généreux du peuple américain au travers du bureau de Vivres pour la Paix (Food for Peace) de l'Agence Américaine pour le Développement International (USAID) grâce aux fonds pour l'augmentation des capacités institutionnelles décernés à Catholic Relief Services No. AFP-A-00-03-00015-00. Le contenu est la responsabilité des auteurs et ne reflète pas nécessairement les points de vu de USAID ou du gouvernement américain.

LISTE DES SIGLES

AVC	Analyse de vulnérabilité et cartographie
CP	Bureau National
CRS	Catholic Relief Services
DAP	Programme d'Assistance au Développement
DFID	Département pour le Développement International de la Grande Bretagne
DHI	Développement Humain Intégral
EDS	Etude démographique et de santé
EPME	Etude participative des moyens d'existence
FANTA	Assistance Technique pour l'Alimentation et la Nutrition
FAO	Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture
FEWS	Système d'Alerte Précoce des Famines
FFP	Nourriture pour la paix
ITSH	Transport interne, maritime, et manutention
MARP	Méthode accélérée de recherche participative
MICS	Etude à indicateurs multiple
MRP	Méthode de recherche participative
MYAP	Plan pluriannuel d'activités
OMS	Organisation Mondiale de la Santé
ONG	Organisation non gouvernementale
OS	Objectif stratégique
PAM	Programme Alimentaire Mondial
PQSD	Département d'appui à la qualité des programmes
PSRP	Plan stratégique de réduction de la pauvreté
RI	Résultat Intermédiaire
SPP	Plan de programmation stratégique
USAID	Agence des Etats Unis pour le Développement International
VCT	Vivres contre le travail

TABLE DES MATIÈRES

Remerciements i
Liste des sigles ii
Table des matières. iii
Index des tableaux et graphiques iv
Comment utiliser ce guide v

PARTIE I
DEVELOPPEMENT HUMAIN INTEGRAL (DHI) : LE CONCEPT ET LE CADRE CONCEPTUEL

Introduction 1
Section 1 : Le concept de Développement Humain Intégral 2
Section 2 : Le cadre conceptuel du Développement Humain Intégral 4

PARTIE II
APPLICATIONS DU CADRE CONCEPTUEL DU DHI 11

Introduction 11
Section 1 : Utiliser le cadre conceptuel du DHI dans l'élaboration de projets 12
Section 2 : Utiliser le cadre conceptuel du DHI dans le processus de développement de plans de programmation stratégique (SPP) 19
Section 3 : Utiliser le cadre conceptuel du DHI pour améliorer l'élaboration des plans pluriannuels d'activités (MYAP) 23
Section 4 : Conduire une étude participative des moyens d'existence (EPME). 38
Planifier une EPME 38
Formation 41
Collecte de données 42
Analyse des données, rapports et utilisation 42
Formats des rapports 47
Section 5 : Utiliser le cadre conceptuel du DHI dans les évaluations de projets. 49

D'AUTRES RESSOURCES 52

Références et autres documents pouvant être utiles 52
Exemples de rapports de moyens d'existence 54
Sites internet utiles 55
Glossaire 56

ANNEXES 63

Annexe 1 : Outils pouvant être utiles dans l'utilisation du cadre conceptuel du Développement Humain Intégral 63
Annexe 2 : Questions illustrative à poser lors d'une étude participative sur les moyens d'existence pour un plan de programmation stratégique (SPP) 66
Annexe 3 : Questions illustratives à poser lors d'une étude de la sécurité alimentaire pour un MYAP. . 68
Annexe 4 : Format standard pour un rapport sur une étude de vulnérabilité (PAM) 74

INDEX DES TABLEAUX ET GRAPHIQUES

Tableaux

Tableau 1 : Questions pour la revue de projet en prenant compte le DHI 17
Tableau 2 : Une comparaison des similarités entre le nouveau cadre conceptuel de FFP et le cadre conceptuel du DHI 25
Tableau 3 : Données illustratives à collecter lors d'une étude sur la sécurité alimentaire au niveau macro 30
Tableau 4 : Sources d'informations pour les études sur la sécurité alimentaire 34
Tableau 5 : Sources de données dans l'évaluation de l'information sur l'insécurité alimentaire et le VIH 36
Tableau 6 : Analyse du Capital 44
Tableau 7 : Analyse de la vulnérabilité 44
Tableau 8 : Analyse des Structures et Systèmes 45
Tableau 9 : Analyse de la stratégie des moyens d'existence. 46
Tableau 10 : Analyse des besoins non satisfaits et opportunités 47

Graphiques

Graphique 1 : Le cadre conceptuel de CRS du Développement Humain Intégral 5
Graphique 2 : Un cadre conceptuel élargi pour comprendre l'insécurité alimentaire (FFP) 24

COMMENT UTILISER CE GUIDE

CRS a adopté le Développement Humain Intégral (DHI) comme composante centrale de sa stratégie et du travail que l'agence fait avec ses partenaires. Ce document présente à la fois le concept du DHI comme dérivé de l'enseignement social catholique, et le cadre conceptuel du DHI que l'agence utilise comme cadre conceptuel principal pour l'analyse et le développement de programmes.

Les sections suivantes de ce document présentent également un guide pratique pour l'application à la fois du concept et du cadre conceptuel dans différent types de planification et évaluation de programmes, plus spécifiquement lors du :

- Processus de conception de projets ;
- Processus de planification stratégique (SPP) ;
- Développement de propositions pour des plans pluriannuels d'activités (MYAP) avec financement du bureau de FFP de l'USAID ; et
- Evaluations de projets.

Ce document a été élaboré pour une utilisation par le personnel de CRS et ses partenaires travaillant sur le terrain à l'étranger. Lors du commencement ou d'une participation à chacune des activités mentionnées ci-dessus, il peut être utile de revoir à la fois les sections générales sur le concept du DHI et le cadre conceptuel ainsi que celles spécifiques à l'activité entreprise.

Il doit être noté néanmoins que chaque situation est différente, et de ce fait ce document n'a pas l'intention de servir de livre de recettes. Il doit davantage servir à nous rappeler périodiquement nos objectifs finaux en tant qu'agence, et encourager une approche holistique et participative dans le travail que nous accomplissons avec nos partenaires et les populations que nous servons.

PARTIE I
DEVELOPPEMENT HUMAIN INTEGRAL (DHI) : LE CONCEPT ET LE CADRE CONCEPTUEL

INTRODUCTION

En 2002, le personnel de Catholic Relief Services, et plus particulièrement les équipes de réponse aux urgences ainsi que les conseillers techniques en agriculture des régions et du siège se sont réunis au Ghana pour coordonner et améliorer leur travail. Les Résultats les plus importants de cette réunion se sont révélés être des demandes très spécifiques du terrain telles que :

> *"Nous avons besoin d'un cadre conceptuel au niveau de l'agence pour guider notre programmation,"*
>
> *"Nous avons besoin de moyens pratiques pour incorporer la vision de justice dans nos programmes,"* et
>
> *"Nous avons besoin d'un cadre conceptuel qui puisse faire le lien entre la vision de justice, le cadre conceptuel sur la sécurité alimentaire et nos objectifs d'assistance humanitaire et de développement."*

En réponse à cela, CRS a développé le cadre conceptuel du Développement Humain Intégral (DHI). Ce cadre conceptuel est basé sur le concept de Développement Humain Intégral comme trouvé dans l'enseignement social catholique[1], combiné avec les cadres conceptuels de moyens d'existence durables ou sécurité des moyens d'existence développés par des organisations telles que le département britannique pour le développement international (DFID), CARE, et d'autres[2]. Le cadre conceptuel du DHI de CRS a initialement été développé par une équipe composée de personnel du terrain et du siège. Ensuite, de nombreux employés de CRS et ses partenaires partout dans le monde l'ont enrichi avec des idées supplémentaires qui ont abouti au cadre conceptuel utilisé aujourd'hui par l'agence.

CRS, c'est donner vie à une vision, et cette vision est le Développement Humain Intégral pour tous. La mission de l'agence consiste à servir les plus pauvres et les plus vulnérables. Pour nous permettre de servir, nous devons être capables de voir et comprendre le monde dans lequel ils vivent. Le concept du DHI nous donne une base pour notre vision. Le *cadre conceptuel* du DHI est une représentation graphique qui aide à guider notre pensée, et à comprendre plus clairement le monde des plus pauvres, c'est à dire à la fois leurs forces et leurs besoins.

[1] Une discussion plus détaillée sur le DHI dans l'enseignement social catholique peut être trouvée dans le document de CRS élaboré en 2007 et intitulé *Strategy Document IHD Narrative and Results Framework (Narratif du document de stratégie sur le DHI et cadre de Résultats)*. Baltimore: CRS.

[2] Voir http://www.livelihoods.org

SECTION 1
LE CONCEPT DE DÉVELOPPEMENT HUMAIN INTÉGRAL

Qu'est-ce que le concept de DHI ?

Le Développement Humain Intégral promeut le bon dans chaque individu et la personne en tant qu'entité à part entière, c'est-à-dire culturelle, économique, politique, sociale et spirituelle.

Le concept de DHI nous montre à la fois le but que nous voulons promouvoir et le processus pour avancer ensemble, dans la solidarité, vers ce but. En même temps, c'est un concept qui s'aligne avec nos partenaires de l'Eglise et qui peut fournir une base commune pour le développement de priorités et de programmes endossés par tous. Le DHI est aussi une des quatre priorités stratégiques pour Caritas Internationalis de laquelle CRS est membre.

Dans le Populorum Progressio encyclique de 1967, le Pape Paul VI introduisit le concept de développement intégral :

> *Le développement ne peut se limiter à une simple croissance économique. Pour être authentique, il faut être complet : intégral, c'est-à-dire qu'il faut promouvoir le bon dans chaque homme et dans son entité pleine.*

Dans le Sollicitudo Rei Socialis encyclique de 1987, le Pape Jean Paul II a dit :

> *Dans cette poursuite du Développement Humain Intégral, nous pouvons aussi faire beaucoup avec les membres des autres religions. La collaboration dans le développement de la personne à part entière et de chaque être humain est en fait le devoir de tous envers tous, et doit être partagée aux quatre coins du monde : est et ouest, nord et sud.*

Plus récemment, le Pape Benoit XVI a dit :

> *La paix ne peut être un mot simple ou une aspiration veine. La paix est un engagement et une manière de vie qui demande que les aspirations légitimes de tous soient satisfaites, telles que l'accès à la nourriture, l'eau et l'énergie, les médicaments et la technologie, ou même le suivi du changement de climat. Ce n'est que de cette façon que nous pouvons construire le futur de l'humanité ; ce n'est que de cette façon que nous pouvons faciliter un développement intégral vrai pour aujourd'hui et pour demain.*[3]

En tant que but pour CRS, le DHI suggère un état de bien être personnel dans un contexte de relations justes et de paix et dans un environnement prospère. C'est la croissance durable à laquelle chacun a le droit d'aspirer et qui représente le tout culturel, économique, politique, social et spirituel d'un individu — un tout que nous voulons tous vivre et que, dans notre soucis du bien commun, nous voulons que les autres vivent également. C'est la participation à une vie complète qui inclue non seulement les joies de la famille, la société et la nature, mais aussi les dons issus de l'apprentissage de nouvelles choses, le gain d'une vie digne et

[3] 2008 adresse du Pape Benoit XVI au corps diplomatique du Vatican.

la contribution à une vie civique riche. Le concept du DHI s'applique à la fois aux pauvres que nous servons à l'étranger et à la communauté catholique et aux autres personnes bien intentionnées des Etats Unis.

Le DHI fait également référence au processus par lequel une personne atteint son bien être personnel et le bien commun. Un vrai Développement Humain Intégral est un processus sur le long terme, dynamique, et basé sur la dignité humaine et les relations justes, c'est-à-dire les relations de chaque personne avec Dieu, avec soi, avec les autres et toute la création. Faire avancer le DHI veut dire travailler avec une variété d'acteurs pour transformer la façon dont les sociétés vivent, guérissent et structurent leurs relations. Les progrès vers le DHI seront atteints au travers de l'engagement actif avec les autres dans une société juste et en paix qui respecte l'aspect sacré de la vie et la dignité de chaque personne.

En pratique, cela veut dire que CRS en tant qu'agence doit développer une compréhension commune du DHI avec ses partenaires et ensuite, ensemble, aborder le développement avec une approche holistique. Dans de nombreux cas, les partenaires de CRS connaissent déjà le concept du DHI et ont développé des méthodologies pour les aider à travailler avec les communautés pour atteindre ce but. La Formation pour la Transformation[4] est un exemple de ces méthodologies utilisé dans certains pays d'Afrique.

Finalement, notre travail doit considérer les différentes dimensions de la personne dans son entité entière et de la société, notamment la pérennité sociale et environnementale. Cela veut dire que nous devons établir un pont entre les situations d'urgence et le développement ; entre les vies des pauvres et les lois, Systèmes et pratiques injustes ; et entre le bien être des individus et le bien commun.

[4] Voir Hope, A. and S. Timmel. 1984. *Training for Transformation.* Harare: Mambo Press.

SECTION 2
LE CADRE CONCEPTUEL DU DÉVELOPPEMENT HUMAIN INTÉGRAL

Qu'est ce que le cadre conceptuel du DHI ?

Comme mentionné précédemment, le cadre conceptuel du DHI est une représentation graphique qui nous aide à réfléchir à une situation de façon holistique et qui promeut le Développement Humain Intégral.

- Il nous permet de donner un sens à un monde compliqué.
- Il est utile pour analyser et expliquer des situations complexes.
- C'est une liste complète d'éléments qui nous permettra de mieux comprendre et de guider notre programmation.

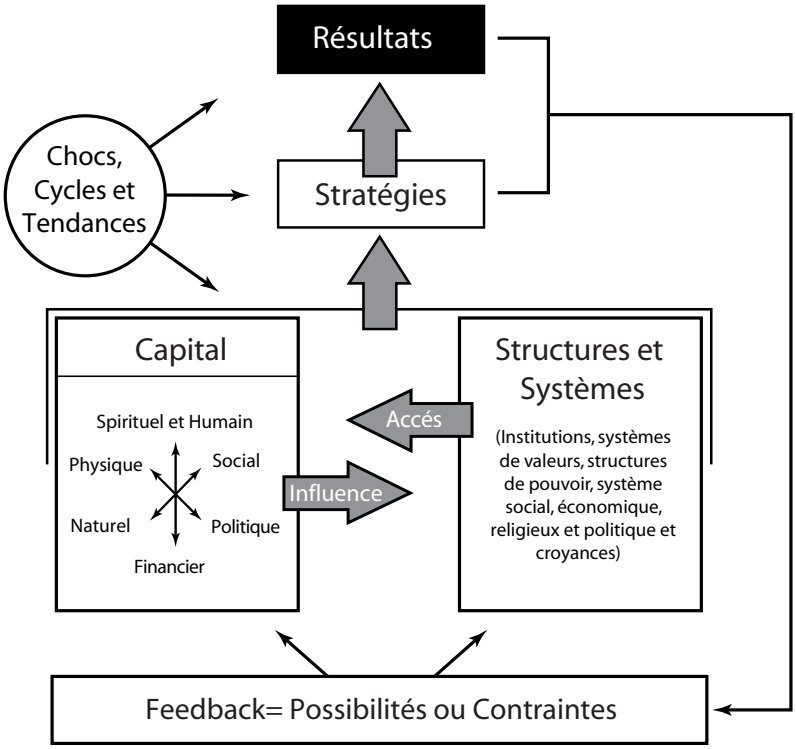
Ce que le cadre conceptuel du DHI N'EST PAS

- Il ne remplace pas le Prisme de la Justice de CRS.
- Ce n'est pas une boule magique pour résoudre tous les problèmes.
- Cela ne veut pas dire qu'il faut seulement concevoir des projets multi sectoriels.
- Il ne peut pas remplacer un bon agent de développement.
- Il ne remplace pas non plus des techniques et outils qui ont été prouvés – même s'il nous aide à choisir quel outil utiliser.
- Ce n'est pas simplement un autre aspect du développement rural intégral (voir la citation du Pape Paul VI de la Section 1 ci-dessus).

A quoi sert le cadre conceptuel du DHI ?

Le cadre conceptuel du DHI nous permet d'intégrer l'ensemble de nos cadres et approches. Il nous aide à opérationnaliser le Prisme de la Justice dans nos projets et lier les programmes humanitaires avec ceux de développement pour plus d'impact. C'est un cadre que l'on peut utiliser pour réduire les risques et accroitre la résilience des communautés les plus vulnérables. Il peut nous aider à promouvoir la dignité humaine et la justice sociale dans tous les programmes de CRS.

Graphique 1 : Le cadre conceptuel du Développement Humain Intégral de CRS



Le graphique 1 montre un diagramme du cadre conceptuel du DHI. L'objectif majeur du cadre conceptuel du DHI est d'aider CRS et ses partenaires à devenir plus efficaces dans l'assistance aux personnes que nous servons pour améliorer leur bien être général au travers de moyens d'existence améliorés.

Résultats. Le résultat principal recherché est le Développement Humain Intégral. C'est-à-dire que les populations peuvent vivre une vie pleine et productive, remplir leurs besoins physiques primaires et vivre dans une atmosphère de paix, de justice sociale et de dignité humaine.

Les **Résultats** sont issus des **Stratégies** des moyens d'existence que les populations mettent en œuvre. Pour la plupart, les Stratégies des moyens d'existence sont basées principalement sur les nombreux Capitaux — ce sont les ressources qu'elles ont à leur disposition.

Les Systèmes et Structures sont les institutions, les règles et normes sociales au sein desquelles on doit travailler. Elles affectent *la façon dont* les différents Capitaux sont utilisés, et dans certains cas *qui a accès* à des Capitaux spécifiques. Les individus ou communautés possédant de nombreux Capitaux peuvent dans certains cas *changer certaines règles*. Il existe donc des interactions importantes entre les Systèmes, les Structures et les Capitaux.

Les Stratégies de CRS et de ses partenaires devraient également prendre en compte les *risques* qui menacent les vies et moyens d'existence. Ceux-ci sont référencés comme **Chocs, Cycles et Tendances**.

Le cadre conceptuel du DHI décrit ces différentes composantes et leurs interactions : les

ménages développent des Stratégies des moyens d'existence en fonction des Capitaux disponibles, et ils utilisent ces Capitaux au sein d'un contexte externe (Systèmes et Structures). Finalement, ils prennent en compte les sources majeures de risques pour leurs vies, leurs moyens d'existence et leur bien-être général lorsqu'ils développent leurs Stratégies.

Dans le cadre conceptuel du DHI, on considère six approches de base pour améliorer les Stratégies des moyens d'existence. Ainsi :

- *Mécanismes de survie* — surmonter les périodes difficiles.
- *Mécanismes de réduction des risques* — réduire la vulnérabilité aux Chocs, Cycles et Tendances.
- *Engagement* — accroitre l'influence des populations et communautés par le plaidoyer et la réclamation des droits et services.
- *Reconstitution du Capital* — reconstruire le Capital perdu lors d'un désastre.
- *Diversification du Capital* — accroitre la résilience grâce à la possession de nombreux types de Capitaux sur lesquels les populations peuvent compter en cas de crise, et réduire la vulnérabilité liée à la perte d'un ou de plusieurs types de Capitaux.
- *Maximisation du Capital* — accroitre la quantité et la qualité du Capital pour améliorer la capacité des ménages à sortir de la pauvreté et réduire leur vulnérabilité.

Ces Stratégies ne sont pas exclusives, et il est commun qu'un ménage, à un instant donné, en utilise plus d'une.

Le Capital, les Systèmes et Structures, et le contexte de vulnérabilité dans les détails

Capital

Les Capitaux sont des ressources que les gens utilisent pour générer leurs moyens d'existence et faire face aux crises et Chocs. Il y a six catégories principales de Capitaux définies dans le cadre conceptuel :

- Le Capital **spirituel** et **humain** est un Capital que tout individu possède. Cela inclut l'éducation, la foi religieuse, la santé individuelle, l'expérience et la sagesse, l'intelligence, l'expertise et la force physique.
- Le Capital **social** fait référence au réseau de soutien qu'un individu possède — la famille et les amis, les groupes religieux et les organisations auxquelles il appartient.
- Le Capital **politique** reflète le pouvoir que les gens ont au sein de leur communauté et de leur famille. Le Capital politique est la capacité à influencer la prise de décision, à plaidoyer pour des ressources ou pour un changement, et la capacité à réclamer les droits de chacun — par exemple le droit à l'éducation, aux soins, ou encore le droit de vote.
- Le Capital **physique** est tangible, et peut inclure des maisons, équipements et outils, bicyclettes et véhicules, puits, vêtements, etc.
- Le Capital **financier** réfère soit à l'argent liquide ou à des choses qui peuvent être converties rapidement en liquidités. Le Capital financier peut inclure le grain, les animaux, des tapis de laine, l'or, le salaire, ou des revenus parvenus de l'étranger.
- Le Capital **naturel** inclut les ressources naturelles telles que le sol, l'eau, les plantes, les arbres, les animaux, l'air, les pluies régulières et les océans.

Lorsque l'on considère le Capital, il est important de reconnaitre la *qualité* de ce Capital (par exemple un troupeau gras et en bonne santé sera plus à même de survivre à une sécheresse qu'un troupeau maigre et mal nourri).

La question de *qui* a accès au Capital doit également être considérée. Par exemple, dans certaines cultures, le chef de famille mâle peut contrôler tout revenu généré des produits animaux. Les questions de *qualité* et *accès* sont très importantes lorsqu'il faut déterminer comment un Capital particulier peut être utilisé pour générer ou améliorer les conditions d'existence.

Systèmes et Structures

Les **Systèmes** organisent et régulent les comportements et procédures. Parmi les exemples de Systèmes, on a :

- Les Systèmes légaux (ex : les lois)
- Les Systèmes relatifs aux marchés (ex : les accords commerciaux)
- Les Systèmes politiques (ex : les politiques)
- Les Systèmes sociaux et culturels (ex : les castes, le genre, l'âge, le groupe culturel, les traditions, etc.)
- Les croyances et valeurs religieuses

Les Structures sont les *organisations et institutions* qui forment et influencent les valeurs et comportements des gens, ou encore les *choses tangibles* qui affectent ce qu'ils peuvent faire et comment ils peuvent le faire. Quelques exemples incluent :

- Les ministères (ex : l'agriculture, l'éducation, etc.)
- Les églises, mosquées et autres institutions religieuses
- Les écoles, hôpitaux, et autres services sociaux
- Les organisations de la société civile et ONGs
- Le secteur privé — magasins et entreprises commerciales

Les gens possédant le pouvoir peuvent contrôler les Structures et Systèmes. Ils peuvent décider :

- Qui peut avoir accès aux services et Capitaux
- Qui reçoit les informations importantes et qui ne les reçoit pas
- Qui participe aux prises de décision et qui ne participe pas

Les personnes, groupes ou communautés avec de nombreux Capitaux (qu'ils soient financiers, physiques, sociaux, ou politiques) sont souvent ceux qui ont le pouvoir. Ils peuvent influencer les Systèmes et Structures qui les entourent. Identifier les relations entre les Capitaux et les Systèmes et Structures est très important pour comprendre les problèmes de pauvreté, de dignité humaine et de justice sociale, et sera à la base d'une bonne conception de programmes. Les Systèmes et Structures peuvent parfois permettre ou donner davantage de pouvoir aux ménages et communautés afin d'atteindre leur Développement Humain Intégral. Parfois, ils peuvent être plutôt une contrainte. De façon idéale, les programmes de CRS peuvent aider les communautés à engager de façon active les Structures et Systèmes afin de les transformer en atout.

Chocs, Cycles et Tendances

Tout le monde doit faire face à certaines menaces, telles que les maladies, un temps difficile ou des accidents. Néanmoins, certains individus ont des niveaux de *vulnérabilité* différents face à des *risques* spécifiques. Par exemple, les personnes âgées et les très jeunes sont plus susceptibles d'attraper la grippe lors d'une épidémie. Les gens riches sont généralement moins vulnérables que les gens pauvres aux risques liés aux cyclones et ouragans. Les riches de la même façon que les pauvres essaient de mesurer les risques majeurs auxquels ils doivent faire face lorsqu'ils développent et mettent en place leurs Stratégies des moyens d'existence. Le cadre conceptuel du DHI reconnait ce fait, et catégorise les menaces en termes de Chocs, Cycles et Tendances.

Les **Chocs** sont des évènements soudains et intenses qui peuvent affecter négativement la vie ou les moyens d'existence des populations. CRS a répondu à de nombreux Chocs tels que les épidémies, les conflits et les catastrophes naturelles comme le tsunami en Asie, le tremblement de terre au Pakistan et l'ouragan Mitch.

Les **Cycles** arrivent régulièrement. Parmi des exemples de Cycles, on peut compter les inondations saisonnières, les maladies qui accompagnent l'arrivée des pluies, ou le prix des denrées qui chute après la récolte ou augmente constamment lorsque les stocks diminuent.

Les **Tendances** peuvent être positives ou négatives. Les économies peuvent s'améliorer ou au contraire décliner, les environnements peuvent se dégrader ou se reconstituer, et le climat sur le long terme peut changer. Comprendre et adresser les sources premières de risques est un élément vital dans le développement de **Stratégies** des moyens d'existence gagnantes et l'atteinte du Développement Humain Intégral. Le lien entre l'humanitaire et le développement est issu d'une réflexion sur comment réduire les risques et la vulnérabilité aux Chocs, Cycles et Tendances tout en augmentant la résilience des ménages. C'est un des éléments clés du cadre conceptuel du DHI.

Voir Annexe 1 pour les outils et sources d'informations qui peuvent être utilisés pour analyser les problèmes au sein du cadre conceptuel du DHI.

Conclusion

Les populations s'engagent dans de nombreuses activités d'existence pour subvenir à leurs besoins et à ceux de leurs familles. Ils ramassent le bois, creusent une marre à poissons, élèvent des moutons ou encore tissent des vêtements. Ils chassent les animaux sauvages et transforment le mil en farine, vendent des œufs et font de la sauce piquante. Le concept du DHI considère également les aspects plus larges de la vie des populations, notamment leurs espoirs et aspirations, ainsi que les questions de dignité humaine et de justice sociale.

Le cadre conceptuel du DHI nous amène à nous poser les questions suivantes :

- Dans quelle mesure les populations ont-elles atteint le Développement Humain Intégral dans leur vie ?
- Qu'est ce que les populations font pour vivre ?

- Quelles politiques, institutions et valeurs soutiennent ou au contraire contraignent la capacité des populations à gagner leur vie, ou à mener des vies pleines et productives, dans la paix, la dignité et la justice sociale ?
- Quels Chocs, Cycles ou Tendances soutiennent ou menacent les moyens d'existence des populations, l'équité et la dignité humaine ?
- Quelles forces et opportunités les populations ont-elles à leur disposition, et que peuvent-elles faire pour améliorer leurs moyens d'existence ?

Le cadre conceptuel du DHI peut nous aider à identifier les **contraintes** et **opportunités** relatives aux moyens d'existence. Il peut nous aider à choisir les interventions appropriées qui renforcent le Capital des ménages et des communautés, et augmentent la dignité humaine et la justice sociale. Il peut aider à diminuer les risques et vulnérabilités tout en améliorant les vies.

Ce cadre est destiné à aider le personnel de CRS et ses partenaires à servir les plus pauvres avec les meilleurs programmes possibles.

PARTIE II
APPLICATIONS DU CADRE CONCEPTUEL DU DHI

INTRODUCTION

De nombreux employés de CRS ont dit : "Je sais ce qu'est le cadre conceptuel du DHI, et j'aimerais l'utiliser, mais je ne suis pas certain de savoir comment l'employer sur un plan pratique." Cette partie du guide de l'utilisateur a été élaborée principalement pour le personnel de CRS et ses partenaires (quand c'est approprié), et se concentre spécifiquement sur les façons pratiques d'utiliser et appliquer le cadre conceptuel du DHI. La partie II se divise en cinq sections :

La **Section 1 : Utiliser le cadre conceptuel du DHI dans la conception de projets** fournit un guide sur la façon d'utiliser le cadre conceptuel du DHI *en général*. Cela peut concerner des projets uni ou multi sectoriels. Le cadre conceptuel et les suggestions fournies ne remplacent pas le processus de conception de projet tel que défini dans le manuel du *ProPack I*[5], mais doit être appliqué en utilisant la perspective du DHI (voir *ProPack I*, pages 55 à 61). Ce guide complète et fournit des détails complémentaires sur comment appliquer le cadre conceptuel du DHI dans le processus de conception de projets.

La plupart des informations contenues dans cette section s'applique également au développement des plans de programmation stratégique (SPP) et/ou aux plans pluriannuels d'activités (MYAPs) pour le bureau de Food for Peace de l'USAID. Néanmoins, du fait que les SPP et MYAPs soient l'objet de règlements très spécifiques, ils sont présentés individuellement et en détail (voir ci-dessous).

Les **Section 2 : Utiliser le cadre conceptuel du DHI dans le processus de développement de plans de programmation stratégiques (SPP) et Section 3 : Utiliser le cadre conceptuel du DHI pour améliorer l'élaboration des plans pluriannuels d'activités (MYAP)** ajoutent des commentaires spécifiques sur l'application du cadre conceptuel du DHI dans la préparation des SPPs et MYAPs. Le guide du SPP et le manuel à venir du MYAP font souvent référence au DHI, et ce guide de l'utilisateur est conçu pour les compléter.

La **Section 4** présente comment **Conduire une étude participative des moyens d'existence (EPME)** à la fois de manière générale et spécifique en référence aux SPPs et MYAPs. Les études participatives de moyens d'existence (EPME) sont très importantes pour une conception de projet efficace, et sont souvent nécessaires pour obtenir une information complète sur le DHI. Elles sont également recommandées pour le développement des SPPs et MYAPs, et sont généralement basées sur le cadre conceptuel du DHI.

La **Section 5 : Utiliser le cadre conceptuel du DHI dans les évaluations de projets** décrit comment le cadre peut être utilisé dans l'évaluation de projets ou programmes, même dans les cas où le projet a été élaboré sans que le DHI ait été pris en compte de façon explicite.

[5] Le premier volume du ProPack sera mentionné comme ProPack I pour plus de facilité dans tout ce document.

SECTION 1
UTILISER LE CADRE CONCEPTUEL DU DHI DANS LA CONCEPTION DE PROJETS

Les sujets adressés dans cette section du guide peuvent être appliqués à tout type de projets, et considèrent :

- *Quand* le cadre conceptuel du DHI est introduit ;
- *Quels* sont les processus clés à prendre en compte dans l'utilisation du cadre conceptuel du DHI ; et
- *Où* il devrait être utilisé ? (dans le bureau ? au niveau communautaire ?) et avec qui.

La question de *comment* le cadre peut s'appliquer aux projets en général est mentionné ici. Un guide complémentaire concernant les SPPs, les MYAPs et les évaluations de projets est fourni dans les sections suivantes (Partie II, sections 2, 3 et 5 respectivement).

Quand le cadre conceptuel du DHI devrait être utilisé (c'est à dire à *quelle* étape de la conception de projet) ?

Utilisez le cadre conceptuel du DHI dès les étapes initiales du développement de projet ou de programme (voir pages 55 à 61 du *ProPack I*) car cela permet d'assurer qu'une perspective holistique guide le processus entier de programmation et cela assure également que même un projet uni sectoriel soit consistent avec l'ensemble des autres projets et s'intègre avec les autres secteurs.

Si le cadre conceptuel du DHI n'a pas été utilisé dès le début de la conception de projet, il peut être introduit à n'importe quelle étape du processus de conception. Si l'analyse du DHI est introduite au cours de la conception, elle peut servir de vérification des progrès faits à ce jour — par exemple, en demandant « si nous revoyons la situation avec la perspective du DHI, et en prenant en compte tous les éléments du cadre, est-ce que les interventions sont encore appropriées ? Est-ce que le projet a besoin d'être modifié pour assurer qu'il soit conforme au cadre ? »

Une étude participative des moyens d'existence en utilisant le cadre conceptuel du DHI *n'a pas besoin d'être répétée sans cesse* pour chaque nouveau projet. Dans un environnement opérationnel stable, conduire une étude participative des moyens d'existence complète et en détail (qui coïncide généralement avec un cycle de SPP) sert de bonne étude de base. Cette information peut être utilisée pour la conception et le suivi et évaluation de projets futurs du moment que l'analyse reste suffisamment à jour et appropriée. Néanmoins, comme dans toute planification de projets, il est malgré tout utile de réfléchir sur les différentes composantes du cadre conceptuel du DHI et considérer comment le projet impactera — ou sera impacté par — ces différentes composantes.

Quelles sont les étapes clés dans l'utilisation du cadre conceptuel du DHI ?

Premièrement, utilisez le cadre conceptuel du DHI comme check liste pour assurer une bonne compréhension des vies et moyens d'existence complexes, diverses et à risques des personnes

que nous servons. Vous pouvez remplir les différentes cellules du cadre conceptuel du DHI avec les données collectées lors de l'étude des moyens d'existence ou des données secondaires.

- *Moyens d'existence :* quelles sont les **Stratégies** principales d'existence des individus, des ménages et des communautés que le projet doit servir ? (Utilisez les six catégories principales de Stratégies comme guide (voir encadré en page 6)). Comment gèrent-ils leurs Capitaux et ont-ils réussi à atteindre un Développement Humain Intégral ? Est-ce que les activités d'existence sont appropriées dans l'environnement actuel, ou augmentent-elles leurs risques et vulnérabilité sur le court et long terme ? Est-ce que les populations sont capables de gérer les différents Cycles saisonniers ? Quels obstacles les empêchent de réussir ou d'atteindre une meilleure justice sociale et une dignité humaine ?

- **Capital :** Quels sont les Capitaux que les individus, les ménages et les communautés ont à gérer ? Quels Capitaux sont suffisants en quantité et qualité pour assurer la survie et le bien être et lesquels sont insuffisants ? (Utilisez les six catégories principales énumérées dans le cadre conceptuel du DHI en page 6). Quels sont les facteurs limitatifs pour chaque catégorie de Capitaux ? (par ex, accès aux terres arables/Capital naturel, mais peu de connaissances des techniques améliorées pour un meilleur rendement/Capital humain). Y a-t-il des Capitaux sous-utilisés qui représentent une opportunité pour améliorer les moyens d'existence ?

- **Chocs, Cycles et Tendances :** Quelles sources principales de *vulnérabilité* (ou menaces) pour les vies et Stratégies de moyens d'existence doivent être considérées ? (ex : Chocs, Cycles et Tendances) Quels sont les risques auxquels les populations doivent faire face ? Est-ce qu'ils sont différents selon les groupes sociaux au sein d'une communauté ? Est-ce que certains ménages sont plus *résilients* que d'autres aux Chocs ? Quels *mécanismes de survie* les ménages ou communautés utilisent-ils pour répondre aux Chocs ? Qu'est-ce qui peut être fait pour améliorer la capacité des ménages vulnérables à faire face aux menaces futures ?

- **Structures et Systèmes :** Quel est le contexte social, politique, économique et culturel dans lequel les gens vivent et travaillent, et quels aspects de cet environnement contraignent ou au contraire améliorent les Résultats issus de leurs Stratégies des moyens d'existence (cadre des Structures et Systèmes) ? Par exemple, est-ce que les populations que vous servez vivent dans une société dominée par les hommes dans laquelle les veuves ont des difficultés toutes particulières à subvenir à leurs besoins ? Y a-t-il une culture de discrimination contre les personnes vivant avec le VIH qui rend leur identification et donc l'aide difficile ? Est-ce que l'économie est en croissance et présente des **opportunités** multiples sur lesquelles les populations peuvent encore capitaliser ? Est-ce que des sources de tension existent entre des groupes au sein de la communauté qui pourraient créer des problèmes aujourd'hui ou dans le futur ?

- Utilisez cette information pour l'identification et l'analyse des problèmes :
  - Identifiez les problèmes majeurs qui empêchent ou contraignent le Développement Humain Intégral
  - Donnez priorité aux problèmes (au travers de discussions, classement des paires, etc.)
  - Analysez les problèmes prioritaires en utilisant un arbre à problèmes (voir pages 83-90 du *ProPack I*)

- Conduisez une analyse des besoins non satisfaits (voir Partie II, Section 4 de ce document pages 42-43)
- Identifiez les opportunités majeures sur lesquelles capitaliser ou à développer
- Identifiez des moyens de valoriser les Stratégies existantes en capitalisant sur les forces que les populations ont démontrées

- Utilisez l'ensemble de l'information ci-dessus pour développer des **Stratégies** qui adresseront les problèmes prioritaires. Le développement des Stratégies s'applique à tous les types de projets — pour les SPP et les MYAPs, ou la conception de projets uni ou multi sectoriels. Les Stratégies employées par des projets spécifiques seront probablement plus appropriées si elles sont basées sur une analyse holistique.

Où est-ce que le cadre conceptuel du DHI peut être appliqué, et avec *qui* ?

Sur le terrain avec les communautés ? Avec les partenaires durant des réflexions ou des réunions ? En interne au sein du personnel du bureau national ?

Le cadre conceptuel du DHI peut être utilisé et appliqué par les principales parties prenantes dans toutes ces situations. Le manuel du *ProPack I* de CRS nous montre comment conduire une analyse des parties prenantes[6]. En supposant que cette analyse ait été menée, le personnel de CRS devrait donc avoir une bonne connaissance de quelles parties prenantes doivent être impliquées.

Des exemples d'applications du cadre conceptuel du DHI dans des lieux physiques différents et avec des parties prenantes variées sont inclus ci-dessous :

- *Sur le terrain avec les communautés :* Le cadre conceptuel du DHI peut servir de guide lors des études participatives des moyens d'existence qui utilisent les outils de la méthode accélérée de recherche participative (MARP — voir le manuel de CRS sur les MARP)[7]. Il peut également être utilisé pour structurer des groupes d'entretiens courts avec différents groupes de la communauté qui sont particulièrement utiles pour compléter des informations manquantes et vérifier (ou contrecarrer) les connaissances et suppositions que nous avons en tant que personnes extérieures.

  Lors de nos relations avec les communautés, les organisations des partenaires locaux devraient prendre, dans la mesure du possible, le rôle principal. Cela peut être une bonne opportunité pour un renforcement mutuel des capacités (personnel de CRS et des partenaires en même temps que les membres de la communauté). Il pourrait être également utile d'inviter le personnel du gouvernement local (par ex les services de santé ou d'agriculture des districts). Selon le contexte, il peut être également considéré courtois d'informer (si on décide de ne pas les inviter) les autorités politiques locales.

- *Lors des réunions avec les partenaires ou des réflexions :* le cadre conceptuel du DHI peut fournir une structure lorsqu'on travaille avec une variété de partenaires pour analyser la situation locale, donner priorité à des problèmes et développer des Stratégies. Il est facile d'organiser de petits groupes de travail sur les différents aspects

[6] Voir page 39 du *ProPack: The CRS Project Package* de Stetson, V., G. Sharrock et S. Hahn. 2004. Baltimore: CRS. http://www.crs.org/publications

[7] Voir Freudenberger, K. 1999. *Rapid Rural Appraisal (RRA) and Participatory Rural Appraisal (PRA): A Manual for CRS Field Workers and Partners.* Baltimore: CRS. http://www.crs.org/publications

du cadre. Par exemple, un groupe peut travailler sur la définition des vulnérabilités des différentes catégories sociales alors qu'un autre travaille sur l'identification des Capitaux, et un troisième sur l'identification et l'analyse des Structures et Systèmes. Les sessions de plénières peuvent être utilisées pour revoir et compléter les éléments manquants, identifier les liens entre les différentes cellules du cadre conceptuel de DHI, établir des priorités et identifier les interventions appropriées.

Lors de ce genre de réunions, il est important que tous les partenaires principaux soient impliqués. L'analyse des parties prenantes a peut être identifié des parties prenantes qui pourraient également contribuer au processus (par ex les principaux bailleurs, les officiels du gouvernement au niveau des ministères et les partenaires potentiels qui ne sont pas encore impliqués dans le programme). Afin de compléter les informations, une seconde réunion de travail ou simplement une session de résumé peuvent être organisées avec les parties prenantes.

- *En interne, au sein du personnel du bureau national de CRS :* Le cadre conceptuel du DHI peut également être utilisé à ce niveau. Dans un bureau national, les membres de différents secteurs de programmation ont utilisé le cadre conceptuel du DHI pour identifier et donner priorité aux problèmes principaux (au niveau pays), et ensuite chaque secteur a indiqué ce qu'il pourrait faire pour adresser ces problèmes. Il en est résulté une stratégie de pays centrée sur les solutions avec une programmation inter sectorielle pour adresser ce que tout le monde avait considéré comme problèmes prioritaires. Comme l'objectif du cadre conceptuel de DHI est de fournir une perspective holistique, son utilisation est d'autant plus efficace lorsque de nombreux secteurs prennent part au processus — même lorsqu'il s'agit d'activités internes à CRS ou de projets uni sectoriels.

Qui dirige le processus ?

Lorsqu'on utilise le cadre conceptuel du DHI pour guider les discussions avec le personnel de CRS ou les partenaires, il peut être très utile d'engager un facilitateur de CRS mais ne faisant pas partie du bureau national pour diriger le processus. Cela permet à tout le personnel du bureau national de participer pleinement dans le processus au lieu d'être distrait par les présentations, l'organisation et la logistique. Engager un facilitateur externe permet également de minimiser la perception qu'un membre du personnel local dirige le processus pour générer des Résultats auxquels il ou elle veut parvenir. Pour les activités au niveau du village ou de la communauté, il est utile d'identifier un facilitateur qui puisse diriger les processus de méthode accélérée de recherche participative (MARP) et qui parle la langue locale. Utiliser le même type de facilitateur peut également être bénéfique lors de réunions qui incluent seulement le personnel de CRS et les partenaires. Pour les réunions internes à CRS, un bon exemple de facilitateur serait un conseiller technique régional de CRS, un directeur régional adjoint ou un conseiller technique de l'équipe du département d'appui à la qualité des programmes (PQSD). Il est non seulement plus probable qu'ils connaissent le cadre conceptuel du DHI, mais ils seront aussi davantage intéressés par les Résultats de l'analyse.

Un commentaire sur la participation

Les vies et moyens d'existence des populations sont complexes, et mieux on comprendra les problèmes, contraintes et opportunités, plus on pourra développer de bonnes Stratégies. Une seule

personne, à quelque niveau que ce soit, ne pourra pas avoir toutes les réponses. De ce fait, plus les membres de la communauté, les partenaires, les spécialistes de CRS dans les différents secteurs et les autres parties prenantes participant dans le processus, meilleurs seront les Résultats. Un bon facilitateur s'assurera que toutes les perspectives sont entendues et que les participants les plus impliqués ne découragent pas les plus timides.

Le cadre conceptuel du DHI et les demandes des bailleurs de fonds

Parfois les budgets des pays de CRS sont limités ; d'autres fois, il arrive qu'ils aient une pléthore de ressources. Le cadre conceptuel du DHI peut nous aider à comprendre les problèmes et opportunités au niveau macro lorsque les ressources sont abondantes ou cibler un budget limité pour assurer une performance optimale.

Certain bailleurs fourniront des guides qui demandent à CRS de se focaliser sur un secteur particulier comme l'eau ou le VIH/Sida. Le personnel et les partenaires peuvent être tentés d'utiliser un outil participatif et le cadre conceptuel du DHI pour justifier un secteur particulier même si les parties prenantes majeures pensent que d'autres besoins sont plus urgents — comme les inondations saisonnières ou le paludisme. Résistez à la tentation ! Plutôt, collectez et analysez les informations avec un esprit ouvert. Engagez les bénéficiaires potentiels et écoutez quels sont leurs besoins les plus pressants et leurs idées sur les solutions.

Vous pouvez soumettre des propositions pour obtenir des fonds en suivant les directives des bailleurs, mais signalez les manques importants dans les services, même après que le bailleur ait accepté le financement. Dans la planification du bureau national ou celui des partenaires, recherchez des ressources potentielles pour parer à ces manques. Une fois que le financement a été obtenu pour un projet très focalisé, continuez le dialogue avec les bailleurs sur d'autres problèmes qui pourraient faire l'objet de financements complémentaires.

Revoir la conception du projet final avec la perspective du DHI

Après avoir conduit les études et analyses nécessaires et développé une première version du Proframe pour votre projet, il est important de vérifier qu'il est conforme à la réalité en prenant en compte le DHI. De la même façon, les personnes qui revoient les propositions devraient rechercher les signes qui montrent que le DHI a été utilisé dans le processus. Le tableau suivant (Tableau 1) illustre ce que l'on doit rechercher pendant la revue en posant une série de questions pour chaque aspect du cadre conceptuel du DHI et en fonction des liens entre ces aspects.

Tableau 1: Questions de revue de projet en fonction du DHI

Cellules du cadre conceptuel du DHI	Questions pour la revue de projets
Capital	• Comment le projet va-t-il renforcer le Capital existant des ménages et communautés (quantité et qualité) ? • Est-ce que le projet aura un impact sur une catégorie de Capitaux ou sur plusieurs ? Comment ? • Est-ce que les différentes catégories de Capitaux qui ont été augmentées se renforcent les unes les autres ? Comment ? • Les Capitaux qui seront renforcés sont-ils prioritaires pour la communauté ? Pourquoi sont-ils des priorités ? • Si le projet n'est pas multisectoriel, est-ce que les autres besoins prioritaires non couverts par ce projet bénéficieront d'autres types de soutien indirect (par ex référés à d'autres ONGs) ?
Structures et Systèmes	• Dans quelle mesure les participants au projet ont-ils amélioré leur accès aux services ? • De quelle façon les participants au projet vont-ils prendre part à la gestion des services (droit et responsabilité, subsidiarité) ? • Comment est-ce que le projet pourra accroitre l'influence des gens sur les Structures et Systèmes (subsidiarité) ? • De quelle façon le projet va-t-il augmenter la responsabilité de ceux dans des positions décisionnelles (bien commun, bonne intendance) ? • Comment le projet améliorera-t-il l'équité et protégera-t-il les plus vulnérables (option pour les pauvres) ? • De quelle façon les aspects liés au genre ont-ils été considérés dans la conception du projet, en termes de dignité et égalité ?
Accès et influence	• La proposition décrit-elle comment les Structures et Systèmes influencent la façon dont le Capital est utilisé, géré ou alloué ? • La proposition inclue-t-elle les différentes façons dont les femmes et les hommes ont accès aux catégories des Capitaux ? • Est-ce que la proposition montre une bonne compréhension de qui contrôle les différentes catégories de Capitaux et l'implication sur les moyens d'existence ? • La proposition a-t-elle adressé de manière efficace les problèmes liés au contrôle du Capital qui interfèrent dans la recherche du DHI ?
Vulnérabilité (Chocs, Cycles et Tendances)	• Est-ce que la proposition identifie les Chocs, Cycles et Tendances les plus pertinents ? • Comment le projet propose-t-il de renforcer la résilience des ménages et communautés ? • Comme le projet renforce-t-il les mécanismes de réponse de la communauté ? • Est-ce que le projet aidera à empêcher ou réduire les possibilités de Chocs, Cycles ou tendance ? Comment ? • Y a-t-il un risque que le projet génère un conflit au sein ou entre les communautés ? Comment cela peut-il être prévenu ? • Comment le projet va-t-il améliorer la préparation aux catastrophes à la fois aux niveaux des ménages et communautaire ? • De quelle façon le projet a-t-il pris en considération l'impact du VIH et Sida sur les communautés cibles, même si ce n'est pas spécifiquement un projet sur le VIH ?

Cellules du cadre conceptuel du DHI	Questions pour la revue de projets
Stratégies des moyens d'existence	• Comment le projet augmente-t-il la diversité des Stratégies d'existence disponibles pour un ménage ? • Est-ce que ces Stratégies pourraient avoir un impact négatif sur l'environnement ou créer de nouveaux conflits dans la communauté ? • Est-ce qu'aucune de ces Stratégies n'accroit le risque et la vulnérabilité ? • De quelle façon ces Stratégies vont-elles améliorer les capacités des ménages ou de la communauté à faire face aux Chocs, Cycles et Tendances ?
Résultats et feedback	Considérez les Résultats attendus du projet et comment ils peuvent mettre en lumière de nouvelles opportunités ou éliminer des contraintes existantes. • Comment les Résultats du projet vont-ils renforcer de façon indirecte le Capital des autres ménages ? (en plus des Capitaux qui ont été renforcés directement lors du projet) ? • Comment les Résultats du projet vont-ils changer des attitudes ou comportements négatifs ? • En quoi les Résultats du projet vont-ils améliorer la réponse des autorités nationales ou locales aux soucis locaux ? • Comment le projet va-t-il améliorer le bien-être des ménages et de la communauté à la fois de façon holistique et durable ?

En conclusion, le cadre conceptuel du DHI est une approche qui peut être systématique pour guider une analyse holistique, et contribue ainsi de manière importante au processus de développement de projets. D'autres cadres conceptuels ou approches peuvent encore être utilisés au sein du cadre conceptuel du DHI, tels que l'analyse structurelle/contextuelle[8], l'analyse des conflits, le cadre de la sécurité alimentaire, ou les études de vulnérabilité. Et il y a aussi d'autres éléments du processus qui doivent encore être menés, tels que l'analyse des parties prenantes et le développement des partenariats, ainsi que les questions liées à la qualité de la gestion. Mais utiliser le cadre conceptuel du DHI pour guider la planification stratégique et la conception des programmes nous aide à opérationnaliser le Prisme de la Justice de manière plus efficace au travers des programmes issus de cette analyse, et ainsi atteindre de façon plus efficace l'objectif de l'agence du Développement Humain Intégral.

[8] Voir Just Associates. 2004. *Contextual Analysis Toolkit: A Toolkit for Contextual Analysis of Social, Political and Economic Systems for Use in CRS Planning.* Baltimore: CRS.

SECTION 2
UTILISER LE CADRE CONCEPTUEL DU DHI DANS LE PROCESSUS DE DÉVELOPPEMENT DE PLANS DE PROGRAMMATION STRATÉGIQUE (SPP)

Utiliser le cadre conceptuel du DHI peut être spécialement important dans le processus de SPP car il fournit une façon de comprendre et adresser une multitude de facteurs complexes qui affectent les vies et moyens d'existence des populations que nous servons. En utilisant le cadre pour comprendre des contextes compliqués, CRS est plus à même de concevoir et mettre en œuvre des programmes de qualité qui transforment les vies, les relations et les Structures.

En général, le processus et les approches décrits dans la section précédente peuvent être appliqués directement aux SPP. Les études de recherche participatives (MRP) sont spécifiquement adaptées aux SPP et sont présentées plus en détails dans la partie II, section 4. Le guide pour les SPP suggère plusieurs étapes pendant lesquelles le DHI peut être utilisé, notamment :

- *Identification des problèmes :* utiliser les outils de MRP ou MARP pour rechercher l'information sur le Capital, les Structures et Systèmes, et les Chocs, Cycles et Tendances, ainsi que les problèmes prioritaires dans les communautés.
- *Valider et affiner les problèmes :* grâce à une étude participative des moyens d'existence.
- *Analyse et choix stratégiques :* catégoriser les problèmes, comprendre les opportunités et contraintes des ménages et communautés, identifier les liens macro-micro.
- *Développement des objectifs stratégiques (OS) et Résultats intermédiaires (RI) :* selon les six Stratégies des moyens d'existence, identifier des moyens d'améliorer le bien-être des ménages et communautés et leur résilience, ainsi que la paix et justice.

Des exemples de questions à poser pour identifier, valider ou affiner un problème, et selon les différentes cellules du cadre sont donnés en Annexe 2.

Examiner les **Résultats** des moyens d'existence, les **Stratégies** des moyens d'existence et les **Structures et Systèmes** en même temps que le Capital fournit une photo complète du pouvoir des Structures et de la façon dont elles affectent le Capital de base des pauvres et marginaux. *Il faut se demander : comment les Structures et Systèmes identifiés contraignent ou soutiennent les Stratégies des moyens d'existence des ménages et communautés ? Est-ce qu'ils excluent ou marginalisent certains groupes de la société ? Quel problème de dignité humaine et justice sociale doit être adressé ? Comment l'accès aux Structures et Systèmes est-il contrôlé ? Quelle influence les Structures et Systèmes ont-ils sur l'utilisation du Capital ?*

De même, identifier les **Chocs, Cycles** et **Tendances** externes négatifs aide les programmes à concevoir des activités de réduction des risques, de préparation et de prévention qui diminuent la vulnérabilité et augmentent la résilience. *Il faut se demander : De quelle manière les Chocs, Cycles et Tendances identifiés influencent-ils les Stratégies des moyens d'existence des ménages et communautés ? Qui est le moins capable d'y faire face et pourquoi ?*

Utiliser le cadre conceptuel du DHI dans la phase d'identification des problèmes aide à ouvrir les frontières traditionnelles et éviter le risque d'avoir des problèmes liés à des secteurs de programmation très étroits. Cela aidera les participants à voir, au-delà des symptômes visibles des problèmes, les causes profondes. Cela nous mène de façon naturelle à des Stratégies holistiques et innovantes dans le développement des OSs et RIs du cadre de Résultats.

Etudes participatives des moyens d'existence (EPMEs)

Si une EPME n'a pas été menée dans les trois à cinq ans passés avec les principales communautés cibles, il est important d'en mener une lors de la préparation d'un SPP ou d'un MYAP (voir Partie II Section 3). Personne ne comprend mieux le contexte dans lequel les plus pauvres vivent que les pauvres eux-mêmes. Ils savent quelles sont leurs ressources, leurs contraintes et leurs priorités. Quand des membres de la communauté sont directement impliqués dans l'identification de leurs problèmes prioritaires et le développement des Stratégies pour les adresser, il sera plus facile de trouver des solutions réussies et durables aux problèmes humanitaires ou de développement. Dans l'intérêt de la subsidiarité, les membres de la communauté doivent être impliqués le plus possible dans toutes les étapes du développement de projet, sa mise en œuvre, et son évaluation.

Les EPME sont généralement menées en utilisant les outils des MRP ou MARP, et — c'est le cas à CRS — en utilisant le cadre conceptuel du DHI pour structurer le processus. Conduire une EPME pendant le processus du SPP ou du MYAP a de nombreux bénéfices :

- C'est un moyen d'impliquer les principales parties prenantes (les populations que nous servons) dans le classement de leurs propres problèmes et le développement de solutions. Cela permet d'assurer que le SPP ou MYAP issu de ce processus adresse les besoins réellement ressentis au niveau du ménage et de la communauté, et que les programmes et projets soient pratiques et obtiennent un soutien local fort.
- Cela génère une compréhension commune des problèmes et la meilleure façon de les adresser — quelque soit le secteur ou l'organisation.
- Cela donne l'opportunité d'étudier de façon participative les programmes et activités menés sur les trois à cinq dernières années (feedback des communautés), de remplir les lacunes en matière de programmation et de s'adapter aux circonstances évolutives.
- Cela peut également servir de plateforme pour le plaidoyer avec les gouvernements locaux ou nationaux et les bailleurs, en influençant ainsi les Structures et Systèmes et le sujet des sollicitations de projets.
- C'est un très bon exercice de renforcement des équipes quelque soit le secteur au sein de CRS et entre CRS, ses partenaires et les membres de la communauté.
- Finalement, cela fournit une base de données disponible pour répondre aux demandes de proposition des bailleurs. Avec un rapport d'EPME disponible, il est facile d'identifier les problèmes et sortir une note conceptuelle rapidement. Une EPME donne davantage de crédibilité à toute proposition. Même après deux ou trois ans, il suffit seulement de repartir quelques jours dans les communautés pour vérifier et mettre à jour les données au travers de quelques discussions de groupe ciblées, et ensuite générer une proposition adaptée et utile.

Mettre en œuvre une EPME demande du temps et des ressources. Mais ces coûts doivent être évalués en comparaison du coût potentiel de ne pas inclure l'avis de la communauté lors du processus du SPP ou du MYAP, et le risque réel de passer les cinq prochaines années à mettre en

œuvre des programmes qui peuvent obtenir peu de soutien de la communauté, ou qui peuvent ne pas répondre de façon satisfaisante à ce dont la communauté a réellement besoin ou veut.

Un guide spécifique sur la planification, mise en œuvre et analyse des Résultats issus d'une EPME est inclus en Partie II Section 4.

Développer un cadre de Résultats pour le SPP à partir d'une étude sur les moyens d'existence

Les études sur les moyens d'existence qui utilisent le cadre conceptuel du DHI peuvent fournir une information importante sur les communautés dans lesquelles elles sont menées. L'analyse du Capital des ménages de différentes catégories de bien être (et le Capital au niveau communautaire auquel ils ont accès) peut souligner les forces et les facteurs limitatifs. L'étendue du Capital, de la même façon que le contexte général des Structures et Systèmes, et les Chocs, Cycles et Tendances qui affectent les lieux, amènent les ménages à choisir certaines Stratégies des moyens d'existence. Les faiblesses du Capital, le manque de Structures et Systèmes ou la résilience limitée des ménages aux Chocs, Cycles et Tendances peut amener les ménages à choisir des Stratégies moins désirables qui ne leur permettent pas d'atteindre un potentiel humain complet. CRS et ses partenaires peuvent aider à combler ces manques en renforçant les forces, en compensant les faiblesses, en donnant les moyens aux communautés d'influencer les Structures et Systèmes qui affectent leur vie, et en augmentant la résilience des ménages.

Dans le contexte d'un SPP, le plus difficile est d'extrapoler à partir des données issues des ménages et de la communauté pour développer des objectifs et Résultats plus ambitieux qui seront valides au-delà du niveau micro et jusqu'au moyen ou long terme. Cela demande de conduire une étude participative des moyens d'existence dans des lieux différents représentatifs de la gamme de situations dans lesquelles CRS et ses partenaires travaillent dans un pays donné. De manière idéale, il sera possible de trouver des éléments similaires parmi les différentes communautés qui ont participé à l'étude. Cela peut être fait en utilisant des méthodologies variées. Une méthodologie bien connue du personnel de CRS qui a utilisé le *ProPack I* est l'analyse des arbres à problèmes et arbres à opportunités.[9] L'information issue des matrices d'analyse de l'EPME (voir Partie II Section 4) peut être intégrée dans les arbres à problèmes et à opportunités. De façon idéale, les communautés devraient, comme partie intégrante de l'EPME, participer à l'identification des problèmes, le choix des priorités et le développement des arbres à problèmes.

Si vous vous trouvez dans le contexte d'une réunion de travail avec le personnel de CRS et ses partenaires, et si vous avez déjà identifié les problèmes prioritaires, vous pouvez demander à un petit groupe de construire un arbre à problèmes pour chaque communauté qui a été étudiée. Une fois que les arbres à problèmes individuels ont été construits, ils peuvent être comparés afin de mettre en exergue les similarités et les différences. A ce moment du processus, il peut être utile de consolider les arbres à problèmes en un seul arbre qui inclura seulement les éléments communs, ou seulement quelques différences parmi les racines (causes) ou les branches (effets). Une fois que l'arbre à problèmes consolidé a été construit, vous pouvez construire l'arbre à opportunités. Vous pouvez également garder trois arbres à problèmes différents et à partir de ces arbres développer trois arbres à opportunités.

[9] Voir *ProPack I*, Chapitre III, Section 4, pp. 79-90 pour plus d'information sur les arbres à problèmes et arbres à opportunités.

Néanmoins, cela n'est pas recommandé dans la mesure où le résultat attendu pour un SPP est de travailler vers des objectifs de plus haut niveau, et dans ce cas les Résultats sont plus facilement obtenus à partir de la première méthode.

Une fois l'arbre à opportunités finalisé, il est possible de développer des objectifs stratégiques et Résultats intermédiaires à partir des énoncés positifs contenus dans l'arbre à opportunités. Dans le cas où il y a des différences entre les communautés étudiées, il est possible de les différencier au niveau des RIs mais sous un OS qui serait le même pour toutes les communautés, même s'il existe des petites différences au niveau des RIs. Par exemple, un OS centré sur l'amélioration de la cohésion sociale peut être un point de départ pour mettre en œuvre des projets de guérison des traumatismes dans des communautés qui ont été affectées par un conflit. Dans d'autres communautés, la guérison des traumatismes n'est peut être pas aussi important que de développer des mécanismes de non violence pour gérer le conflit. Certaines communautés peuvent avoir besoin des deux. Dans tous les cas, des énoncés séparés au niveau des RIs pour la guérison des traumatismes et les mécanismes de non violence pour la gestion des conflits pourraient contribuer à l'atteinte de l'OS centré sur la cohésion sociale.

Le guide de CRS pour le SPP[10] contient également quelques exemples utiles de Stratégies des moyens d'existence qui peuvent former la base des OSs et RIs dans un cadre de Résultats de SPP.

L'exemple du SPP de Haïti dans le cadre ci-dessous illustre comment un énoncé de problème central issu d'un arbre à problèmes peut être transformé en énoncé positif de but pour un cadre de Résultats de SPP.

Cadre de Résultats du SPP de CRS à Haïti

Enoncé de problème : Les groupes les plus vulnérables de la société Haïtienne, particulièrement ceux vivant dans les régions marginalisées, vivent dans des conditions socio-économiques très précaires.

But : Les groupes les plus vulnérables de la société Haïtienne, particulièrement ceux vivant dans des régions marginalisées, vivent dans la dignité et dans des conditions socio-économiques stables.

De même, les racines de l'arbre à problèmes sous-jacentes à l'énoncé de problème peuvent être transformées en OSs et RIs dans un cadre de Résultats.

Racines de l'énoncé de problème du SPP de Haïti : Décapitalisation, mauvaise gouvernance, manque de disponibilité et d'accès aux services de base, exclusion

Objectif Stratégique 1 : En solidarité avec les autres parties prenantes, les groupes marginalisés ont amélioré la sécurité de leurs moyens d'existence (moyens d'existence durables).

Objectif Stratégique 2 : Les groupes marginalisés ont réduit leur vulnérabilité aux Chocs.

Objectif Stratégique 3 : Les communautés, travaillant en solidarité, améliorent la capacité humaine des groupes vulnérables dans les régions marginalisées.

Le fait que les groupes marginalisés et/ou vulnérables soient au centre du problème réfère au problème d'exclusion. Une sécurité des moyens d'existence améliorée et une vulnérabilité aux Chocs réduite adressent le problème de décapitalisation. Une capacité humaine améliorée est le résultat d'un accès amélioré aux services de base, qui se passe au niveau des RI. Pour plus d'information sur le développement des buts, objectifs stratégiques et Résultats intermédiaires, voir *ProPack I*, pp. 105-118 ou le guide de CRS pour le SPP, pp. 46-47.

[10] Voir p. 41 du guide de CRS sur les SPP. 2006. *Strategic Program Plan Guidance for CRS Country Programs.* Baltimore: CRS.

SECTION 3
UTILISER LE CADRE CONCEPTUEL DU DHI POUR AMÉLIORER L'ÉLABORATION DES PLANS PLURIANNUELS D'ACTIVITÉS (MYAP)

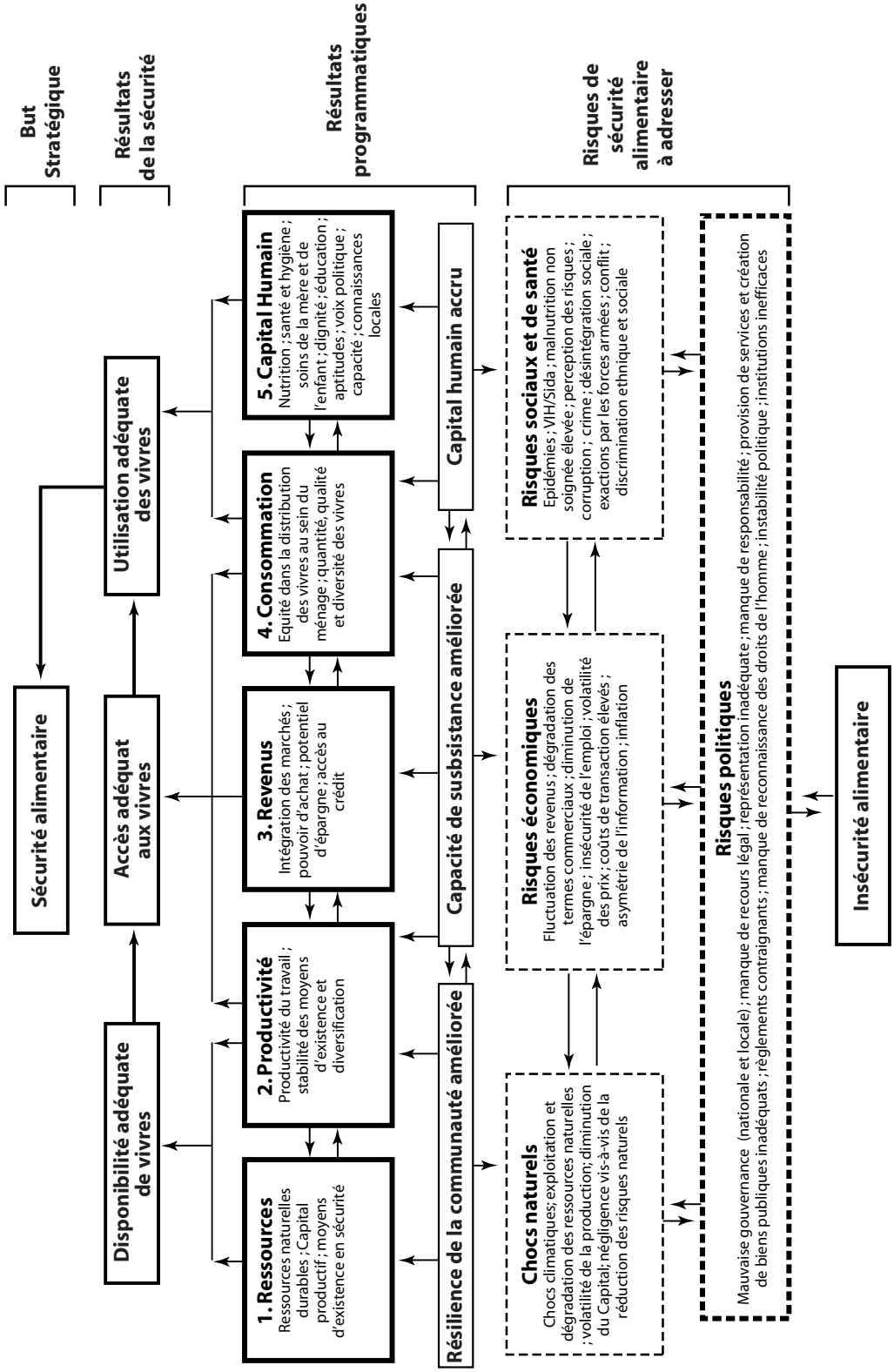
Un plan pluriannuel d'activités (MYAP) est une proposition pluriannuelle (le plus souvent de trois à cinq ans) financée par les ressources de Titre II sous la loi publique 480. Le but de tous les MYAPs est de réduire l'insécurité alimentaire au travers d'une approche intégrée qui adresse les besoins à court terme et renforce la capacité à long terme.[11] Les MYAPs utilisent des vivres du Titre II de la loi publique 480 dans le but de monétiser et/ou distribuer selon le contexte et les objectifs du programme. Des ressources additionnelles en argent liquide sont disponibles pour couvrir les coûts d'administration du programme (202e), la gestion et le transport des vivres (ITSH), alors que les fonds générés par la vente des vivres (monétisation) sont utilisés pour financer des activités complémentaires qui renforcent les moyens d'existence et les capacités humaines parmi les populations à risque d'insécurité alimentaire. Les MYAPs représentent une source de financement unique pour les pays éligibles qui non seulement encourage, mais aussi demande une approche programmatique holistique et intersectorielle afin de réussir.

En 2005, Food for Peace (FFP) a lancé une stratégie de sécurité alimentaire qui a introduit un nouveau cadre conceptuel plus riche de la sécurité alimentaire (voir graphique 2 ci-dessous). Ce cadre conceptuel maintient l'importance d'une disponibilité adéquate de vivres, d'un accès adéquat à ces vivres, et l'utilisation appropriée de ces vivres comme composantes fondamentales de la sécurité alimentaire. Néanmoins, ce cadre élargi encourage la prise en compte des facteurs qui augmentent la vulnérabilité à l'insécurité alimentaire du pays, de la communauté, du ménage et de l'individu. Cela demande notamment que les différents types de risques et Chocs — politiques, économiques, climatiques, sociaux, de santé, etc., soient identifiés de façon explicite dans l'analyse du problème. La vulnérabilité d'une population peut être réduite grâce à des programmes et interventions appropriés. Le cadre élargi suggère qu'en réduisant ces risques et renforçant les capacités humaines au niveau de l'individu, l'insécurité alimentaire sera réduite et la résilience accrue.

La connaissance du cadre conceptuel du DHI peut aider à mieux comprendre le cadre conceptuel élargi de FFP sur l'insécurité alimentaire dans la mesure où de nombreux termes, définitions et relations entre les différents éléments sont similaires. Le tableau 2 ci-dessous fournit une comparaison entre le cadre conceptuel du DHI de CRS et le cadre de FFP, mettant en exergue les similarités et les différences des deux cadres et leur implication pour les programmes de FFP. D'une manière générale, si la sécurité alimentaire est inclue comme un des Résultats nécessaires du DHI, les visions globales et les objectifs de CRS et de FFP correspondent.

[11] Plan stratégique 2006-2010 de Food For Peace, USAID. 2005. Washington, D.C. http://www.usaid.gov/our_work/humanitarian_assistance/ffp/ffp_strategy.2006_2010.pdf

Graphique 2 : Un cadre conceptuel élargi pour comprendre l'insécurité alimentaire (FFP)



(Source: USAID Food For Peace 2005)

Le tableau 2 ci-dessous montre les nombreux points communs entre le cadre conceptuel de l'insécurité alimentaire de FFP et le cadre conceptuel du DHI de CRS. En utilisant le cadre conceptuel du DHI, on peut mieux aligner notre programmation de sécurité alimentaire sur la stratégie de FFP. Néanmoins, malgré les nombreux points communs, le langage diffère légèrement, et les bureaux nationaux *doivent utiliser le langage de FFP dans leurs propositions de MYAPs*. Cela est particulièrement important pour les objectifs stratégiques centrés sur les améliorations de la capacité humaine, des moyens d'existence, et de la résilience et capacité des communautés. Cela dit, le cadre conceptuel du DHI peut être un outil utile dans le processus de développement des MYAPs lors de plusieurs étapes critiques notamment l'étude des besoins, l'analyse du problème et la revue de la proposition. L'utilisation du cadre conceptuel du DHI assurera que les bureaux nationaux de CRS adressent les priorités générales de l'agence en même temps que celles de FFP.

Tableau 2 : Une comparaison des points similaires entre le nouveau cadre conceptuel de FFP et le cadre conceptuel du DHI

	Cadre conceptuel de l'insécurité alimentaire de FFP	**Cadre conceptuel du Développement Humain Intégral (DHI) de CRS**	**Observations**	**Implications pour la programmation de FFP**
Vision	Un monde où la faim et la pauvreté n'existent pas, où les gens vivent dans la dignité, la paix et la sécurité	Les populations mènent une vie pleine et productive, couvrent l'ensemble de leurs besoins de base d'une manière durable, tout en vivant dans la dignité et dans un environnement de paix sociale.	Langage très similaire.	Une programmation holistique est encouragée.
But	Le but de FFP est que l'insécurité alimentaire des populations vulnérables soit réduite	Réduire l'insécurité alimentaire parmi les populations vulnérables (d'une manière durable) peut être un des Résultats dans la cellule des Résultats du cadre conceptuel du DHI. La sécurité alimentaire fait partie d'un but plus large de CRS qui est de couvrir l'ensemble des besoins de base tout en vivant dans la dignité, partie intégrale de la justice sociale.	Les buts de CRS et de FFP sont alignés. Le but de FFP est un sous élément du but de CRS.	En travaillant pour atteindre le DHI, on peut également soutenir les buts de FFP.

	Cadre conceptuel de l'insécurité alimentaire de FFP	Cadre conceptuel du Développement Humain Intégral (DHI) de CRS	Observations	Implications pour la programmation de FFP
Point Clé #1	Un quatrième pilier de la sécurité alimentaire est ajouté : les risques vis-à-vis de la sécurité alimentaire	La cellule des Chocs, Cycles et Tendances du DHI encourage l'identification de risques externes contraignant la sécurité alimentaire, alors que les cellules des Structures et Systèmes, Capital, et Stratégies des moyens d'existence fournissent des moyens possibles par lesquels les risques externes peuvent être gérés (sont ou pourraient être) ainsi que l'impact de ces risques sur les plus vulnérables.	Vues très similaires exprimées par FFP et le DHI.	Le point focal de la réponse programmatique devrait être défini par une compréhension des risques contraignant la sécurité alimentaire auxquels les communautés, les ménages et les individus sont confrontés et les options pour diminuer ces risques. Par exemple, au lieu d'augmenter la productivité agricole, des programmes dans des lieux à pluviométrie peu élevée pourraient également se concentrer sur la gestion améliorée de l'eau, l'introduction de semences et pratiques résistantes aux sécheresses, ou l'utilisation des vivres contre le travail pour réhabiliter les points d'eau avec conservation des sols et de l'eau.
Point Clé #2	Le concept de continuum de l'assistance humanitaire au développement est mis en exergue	Le cadre conceptuel du DHI se focalise sur les Chocs, Cycles et Tendances, et la façon dont ceux-ci influencent (et sont influencés par) les Stratégies des moyens d'existence, le Capital, et les Structures et Systèmes.	Le cadre conceptuel du DHI mène de façon naturelle au concept de continuum de l'assistance humanitaire au développement. Le concept de moyens d'existence durables est conçu pour construire un futur plus sûr et va au-delà de la survie à une crise pour engendrer des changements durables qui réduisent les risques.	Il est important d'inclure des indicateurs de déclenchement pour suivre où en sont les pays/régions dans le processus du continuum de l'assistance humanitaire au développement. Toutes les programmations d'urgence devraient inclure un renforcement des capacités, et tous les programmes de développement devraient inclure une bonne compréhension des Chocs et vulnérabilités potentiels ainsi que les moyens de soutenir les communautés dans la mise en place de Systèmes d'alerte précoce, de préparation aux désastres, etc.

	Cadre conceptuel de l'insécurité alimentaire de FFP	Cadre conceptuel du Développement Humain Intégral (DHI) de CRS	Observations	Implications pour la programmation de FFP
Point Clé #3	La vulnérabilité est l'incapacité à gérer les risques. Il existe deux façons de réduire la vulnérabilité : (i) réduire le risques ; (ii) augmenter la capacité à gérer le risque	Réduire le risque et augmenter la capacité à gérer le risque (augmenter la résilience) peut être accompli en fournissant un soutien aux Stratégies des moyens d'existence, en renforçant le Capital, et/ou en améliorant les Structures et Systèmes.	Les Stratégies identifiées grâce au cadre conceptuel du DHI devraient résulter directement en une réduction de la vulnérabilité.	Le concept de moyens d'existence durables veut dire que nous pouvons utiliser ce que nous savons concernant les risques et vulnérabilités afin de modifier les activités d'existence actuelles pour résister davantage aux Chocs typiques en un lieu donné, que nous intervenions en assistance humanitaire ou en développement. Les propositions de MYAPs devraient donc démontrer que nous avons cette compréhension et articuler comment elle sera utilisée pour réduire l'insécurité alimentaire.
Point Clé #4	Importance de protéger et améliorer les capacités humaines	Le Capital humain est au centre du cadre conceptuel du DHI ; renforcer ce Capital est essentiel pour atteindre le DHI (et avoir un impact sur l'accès, la disponibilité et l'utilisation des vivres).	Correspondance exacte avec le renforcement des capacités humaines du cadre conceptuel de la sécurité alimentaire de FFP.	Les programmes doivent démontrer l'importance du changement de comportement en même temps que les Stratégies à court terme pour réduire la faim. Cela permet de se concentrer sur l'amélioration de l'expertise individuelle, les capacités et la santé au travers de l'éducation, la formation, le développement de l'expertise et l'accès aux soins.

	Cadre conceptuel de l'insécurité alimentaire de FFP	Cadre conceptuel du Développement Humain Intégral (DHI) de CRS	Observations	Implications pour la programmation de FFP
Point Clé #5	Accent sur les moyens d'existence et le Capital	La cellule des Stratégies des moyens d'existence permet plus facilement de voir au-delà de l'augmentation de la productivité pour inclure ce qui est nécessaire pour promouvoir les moyens d'existence et réduire les risques (par exemple, grâce à la diversification des produits agricoles, de l'élevage ou des activités commerciales, ou l'amélioration de la gestion de l'eau, etc.). Le DHI promeut également le changement des Structures et Systèmes injustes qui contribuent à la vulnérabilité des pauvres.	Bonne correspondance.	On encourage les programmes à avoir une vision plus large sur la façon dont les ménages peuvent améliorer leurs moyens d'existence au-delà d'une seule stratégie comme par ex augmenter la production agricole. De plus en plus, les projets de travaux publics ne sont pas simplement considérés comme vivres contre le travail, mais vivres contre le Capital, et peuvent contribuer à gérer les risques.
Point Clé #6	Accent sur la résilience des communautés (capacité de rebondir et prospérer après un Choc)	En définissant clairement les relations entre les Chocs, les Stratégies des moyens d'existence, le Capital et les Structures et Systèmes au niveau communautaire, la réponse devrait naturellement améliorer la résilience.	Un des Résultats issu de l'utilisation du cadre conceptuel du DHI est un renforcement de la résilience des communautés.	Il est demandé aux programmes d'identifier des moyens par lesquels les communautés peuvent répondre aux Chocs de façon plus efficace. Cela peut inclure les Systèmes d'alerte précoce, ou promouvoir les capacités des communautés à répondre aux Chocs, ou constituer un Capital pour les communautés qu'elles puissent utiliser en cas de crise, etc.
Point Clé #7	Reconnaissance de l'importance de la gouvernance (et les capacités des communautés à influencer les facteurs) pour atteindre la sécurité alimentaire	Les Systèmes et Structures (et également le Capital social et politique) et les flèches représentant l'accès et l'influence mettent l'accent sur l'importance de la gouvernance et des capacités des communautés à s'engager et influencer les décisions.	Le cadre de la sécurité alimentaire de FFP ainsi que le DHI reconnaissent l'importance de la gouvernance.	Les programmes peuvent considérer la formation et l'assistance technique aux communautés pour engager une étude des besoins, gérer/diminuer les conflits, plaider pour plus de ressources, etc. du moment qu'il existe un lien clair avec la réduction de l'insécurité alimentaire.

(Source : adapté de Sellers 2006)

Le lien entre les plans de programmation stratégique (SPP) et l'insécurité alimentaire

Les bureaux nationaux de CRS développent généralement des plans de programmation stratégique (SPP) pour trois à cinq ans (voir Partie II Section 2) afin d'aider à établir des priorités programmatiques pendant cette période. Lors du développement du SPP, une étude participative des moyens d'existence (EPME) est menée comme partie intégrante du processus du SPP. Pendant la collecte et l'analyse des données, il peut arriver que le personnel du bureau national et les partenaires trouvent que l'insécurité alimentaire parmi les populations cibles est un barrage à l'atteinte du DHI. Si c'est le cas, il est approprié de commencer le développement d'un MYAP, en supposant que le bureau national est inclus sur la liste des pays éligibles publiée par FFP. Dans une situation idéale, l'EPME contient suffisamment d'information sur le Capital, les Structures et Systèmes, le contexte de vulnérabilité, les Stratégies des moyens d'existence et les Résultats liés à la sécurité alimentaire pour qu'elle soit utilisée dans la planification et le développement d'une proposition de MYAP. Malheureusement, cela n'est pas toujours le cas pour différentes raisons : par exemple, il est possible que USAID/FFP cible une autre partie du pays que celle où l'étude pour le SPP a été menée ; l'EPME peut avoir étudié une variété de problèmes du fait de données insuffisantes liées à l'insécurité alimentaire de la population ; ou le bureau national peut être à la fin d'un cycle de SPP et une EPME n'a pas encore été menée. Dans tous ces cas, il sera nécessaire de planifier une étude sur la sécurité alimentaire, et le cadre conceptuel du DHI peut servir à planifier et organiser cette étude.

Etudes de la sécurité alimentaire

Comme dans toutes les propositions de projets, une proposition de MYAP commence avec une étude. Le but du MYAP sera de réduire l'insécurité alimentaire, et de ce fait l'étude doit se focaliser sur l'obtention d'une bonne compréhension des facteurs qui affectent négativement la sécurité alimentaire ou qui pourraient contribuer à réduire l'insécurité alimentaire dans un pays, aux niveaux de la communauté, du ménage et de l'individu. Généralement, ce processus se déroule en deux phases. La phase 1 est une étude au niveau macro qui s'appuie sur la collecte et l'analyse de l'information des données secondaires alors que la phase 2 est une étude au niveau micro conduite au niveau communautaire et utilisant des méthodes participatives.

Ces deux processus sont décrits plus en détails dans le manuel à venir de CRS sur le MYAP intitulé *CRS MYAP Manual* ainsi que dans le manuel de CRS sur le DAP intitulé *CRS DAP Manual*. Néanmoins, un résumé est inclus ci-dessous. Avant de commencer le développement d'un MYAP, les bureaux nationaux doivent se familiariser avec les documents suivants :

- Le plan stratégique de FFP
- Le cadre conceptuel de l'insécurité alimentaire de la mission de l'USAID (s'il existe)
- Les politiques des programmes de Titre II sous la loi publique 480 et le guide des propositions
- Le format de soumission de la proposition de MYAP et les critères d'évaluation[12]
- Le bulletin d'information de Food for Peace de juillet 02[13]
- Le bulletin d'information de Food for Peace de juillet 01 (mis à jour)[14]

Cela permettra d'identifier l'information prioritaire à inclure dans le processus d'étude.

[12] Voir http://www.usaid.gov/our_work/humanitarian_assistance/ffp/fy08_final_guidelines.html
[13] Voir http://www.usaid.gov/our_work/humanitarian_assistance/ffp/fy08_ffpib_indicators_reporting.doc
[14] Voir http://www.usaid.gov/our_work/humanitarian_assistance/ffp/fy08_ffpib_new_reporting.pdf

Etude de la sécurité alimentaire au niveau macro

La première partie de l'étude demande une collecte de documents, souvent de l'information secondaire qui aide à établir un résumé de la situation sur la sécurité alimentaire dans le pays. Les tableaux 3, 4 et 5 ci-dessous donnent des listes du type d'information qui doit être collectée et où elle peut se trouver. Le cadre conceptuel du DHI peut être utilisé à ce moment du processus comme check liste pour assurer que l'information soit la plus complète possible. Par exemple, concernant l'utilisation des vivres, l'étude doit collecter de l'information sur le Capital humain, sur les Structures et Systèmes liés à la santé, et les facteurs qui facilitent ou au contraire empêchent l'accès à ces Systèmes et Structures.

D'autres considérations doivent être prises en compte telles que les Tendances dans le domaine de la santé (par ex la prévalence du VIH, les taux d'allaitement maternel exclusif pour les enfants de 0 à 6 mois) et les Chocs liés à la santé (par ex la pandémie de grippe). Généralement, ces efforts de collecte de l'information doivent se focaliser spécifiquement sur les populations vulnérables. Cela inclut mais ne se limite pas aux enfants de 0 à 5 ans, les femmes enceintes ou allaitantes, les personnes vivant avec le VIH ou autres maladies chroniques, les enfants vulnérables et orphelins. Le tableau 3 fournit un résumé de l'information qui doit être collectée, quels éléments du DHI sont inclus, quels éléments du cadre de la sécurité alimentaire sont inclus et où cette information peut être trouvée.

Tableau 3 : Données illustratives à collecter lors de l'étude sur la sécurité alimentaire au niveau macro

Type d'information	**Élément du DHI**	**Sécurité alimentaire**	**Source de données**
Pourcentage d'enfants de 0 à 5 ans étant émaciés et ayant un retard de croissance	Capital humain	Utilisation et capacités humaines	Etude démographique et de santé (EDS) ou étude à indicateurs multiples (MICS)
Déficience en micronutriments	Capital humain	Utilisation et capacités humaines	EDS ou MICS
Pourcentage de la population qui vit dans un rayon de 5km d'un centre de santé	Capital physique, Systèmes et Structures	Utilisation et capacités humaines	EDS ou MICS
Dépenses de santé par habitant	Systèmes et Structures	Utilisation et capacités humaines	EDS ou MICS
Prévalence du VIH par région	Capital humain, Chocs et Tendances	Utilisation et capacités humaines	EDS Rapports du comité national de control du VIH
Politiques agricoles	Systèmes et Structures	Moyens d'existence et capacité et résilience des communautés	Documents du ministère de l'agriculture
Pluviométrie et risques de sécheresses/ inondations	Capital naturel, Chocs, Cycles et Tendances	Chocs naturels	Rapports météorologiques, cartes des précipitations annuelles, FEWS-Net*

Type d'information	Élément du DHI	Sécurité alimentaire	Source de données
Routes menant des fermes jusqu'aux marchés	Systèmes et Capital physique	Moyens d'existence, disponibilité, accès, utilisation	Cartes ; documents du ministère des travaux publics ou transports ; rapports de projets et/ou étude de moyens d'existence d'autres organisations
Etudes nutritionnelles	Capital humain, Structures et Systèmes	Capital humain, utilisation des vivres	Etudes menées par les ONGs, par l'ONU ou par le gouvernement
Etude des moyens d'existence	Tout	Disponibilité, accès, utilisation	Rapports des gouvernements ou ONGs

**Famine Early Warning System Network (réseau de Systèmes d'alerte précoce sur les famines)*

Cartographie de l'insécurité alimentaire

Afin de déterminer les régions potentielles d'intervention pour le MYAP et où il peut être approprié de conduire une étude sur la sécurité alimentaire au niveau micro, il est utile d'identifier des indicateurs d'insécurité alimentaire dans le pays. Les indicateurs doivent correspondre à la disponibilité, l'accès et l'utilisation des vivres ainsi que les risques dominants. Par exemple, les indicateurs peuvent inclure la productivité des cultures par région, le nombre de jours avec une pluviométrie en dessous de la moyenne, le pourcentage de la population vivant en-dessous du seuil de pauvreté, le pourcentage d'enfants de 0 à 59 mois sévèrement ou modérément mal nourris, et la prévalence du VIH. Il faut garder à l'esprit que chaque pays est différent, et donc les indicateurs peuvent varier d'un pays à l'autre. Une fois sélectionnés, des plafonds doivent être établis pour aider à identifier les régions prioritaires. Par exemple, si une prévalence du VIH de 8% augmente la vulnérabilité d'une région, celle-ci sera coloriée. Si cette région a un taux de la population vivant en-dessous du seuil de pauvreté supérieur au plafond fixé à 80%, cette région sera également coloriée. Ce même procédé doit être conduit pour tous les indicateurs et cartographié. D'autres critères peuvent également être considérés. Par exemple, il peut arriver que la mission de l'USAID donne priorité à certaines régions géographiques pour ses ressources de Titre II, ou peut être CRS a un partenaire travaillant dans une certaine région. Ces facteurs doivent également être considérés, mais la sélection d'une région géographique doit être liée aux objectifs de mesure de l'insécurité alimentaire. A la fin de l'exercice, il est probable que plusieurs régions soient sélectionnées pour lesquelles il faudra conduire une étude au niveau micro.

Etude de la sécurité alimentaire au niveau micro

Au sein de CRS, les méthodes qualitatives telles que décrites dans le manuel de CRS sur les MRP et MARP[15] sont le plus communément employées pour collecter les données relatives à la sécurité alimentaire au niveau micro ou du district, de la communauté ou du ménage. Cette information n'est généralement pas disponible dans les rapports publiés, donc parler directement avec les plus pauvres et les communautés vulnérables est la meilleure option. Les techniques utilisées lors de cette étape du processus de développement du MYAP emploient les mêmes étapes et composantes que les autres études participatives des moyens d'existence telles

[15] Voir Freudenberger, K. 1999. *Rapid Rural Appraisal (RRA) and Participatory Rural Appraisal (PRA): A Manual for CRS Field Workers and Partners.* Baltimore: CRS.

que mentionnées dans la Partie II, Section 4. Alors que l'information recherchée lors de l'étude doit être holistique et liée aux aspects variés du DHI, du fait que les MYAPs se concentrent sur la sécurité alimentaire, l'information doit rester relativement concentrée pour ne pas risquer de perdre de son sens et de ne pas contribuer à une compréhension globale de la situation d'insécurité alimentaire dans lesquelles vivent les districts, communautés et ménages.

Atelier de planification du MYAP

Une fois l'étude terminée et le rapport complété, plusieurs bureaux nationaux ont trouvé utile de conduire une réunion de travail sur la planification du MYAP. Une description plus détaillée ainsi qu'une présentation sur powerpoint pour faciliter le processus sont fournies dans le Manuel du DAP de CRS intitulé *CRS DAP Manual* et mis à jour dans le manuel à paraitre du MYAP intitulé *CRS MYAP Manual*. En bref, l'atelier permet à l'équipe qui a mené l'étude de partager ses Résultats avec les autres (à la fois le personnel de CRS et ses partenaires) et analyser de façon plus approfondie ces Résultats en relation avec le cadre conceptuel de FFP sur la sécurité alimentaire tout en gardant le DHI à l'esprit. Lors de l'atelier, les participants vont essayer de mieux comprendre les défis auxquels les communautés, ménages et individus doivent faire face lorsqu'ils essaient d'atteindre une disponibilité, accès et utilisation suffisants, tout en considérant les Chocs et risques identifiés pendant la réunion de travail. Les points leviers seront identifiés et dès la fin de la réunion, une première version d'un cadre de Résultats sera élaborée. Le cadre de Résultats peut être ensuite révisé et des études sectorielles peuvent être menées si besoin et le tout sera utilisé comme base du Proframe et du MYAP à venir.

Développer les réponses programmatiques du MYAP en utilisant le cadre conceptuel du DHI

Une fois les analyses complétées, les bureaux nationaux peuvent considérer plusieurs Stratégies pour adresser ou atténuer les facteurs qui contribuent à l'insécurité alimentaire. C'est à cette étape que le cadre conceptuel du DHI peut être utilisé pour assurer une réflexion holistique. Par exemple, si l'incidence élevée de diarrhée est reconnue comme point levier, cela peut avoir un impact négatif sur le Capital humain. Après une analyse plus approfondie, il est apparu que l'eau est entreposée de façon inappropriée par le ménage et que le village n'a pas un accès suffisant à l'eau potable (Capital naturel et physique). Peut être que la pompe qui existe a été endommagée car le système de maintenance n'est plus opérationnel (Capital naturel et/ou physique ; et Systèmes). De ce fait, pour adresser ce problème, il est nécessaire d'améliorer le Capital humain (au travers de l'éducation et le changement des comportements), avoir une bonne compréhension des rôles et responsabilités des hommes, femmes et enfants vis-à-vis des ressources en eau (Systèmes), assurer la disponibilité d'une pompe fonctionnelle (Capital physique), et améliorer la capacité du comité communautaire responsable pour l'eau (structure) dans la maintenance et la gestion de la pompe. La combinaison de toutes ces activités devrait réduire l'incidence de la diarrhée et améliorer la sécurité alimentaire. Même si cet exemple est simpliste, il illustre le fait que l'insécurité alimentaire ne peut être réduite par une seule intervention dans un seul domaine du cadre conceptuel du DHI. Au lieu de cela, le cadre conceptuel du DHI encourage ceux qui planifient les programmes à réfléchir de façon holistique, à identifier les relations entre les différents facteurs qui contribuent au DHI et à élaborer un programme qui adresse les problèmes de façon multiple pour assurer leur succès et pérennité.

Utiliser le cadre conceptuel du DHI pour Ne Pas Nuire (Do No Harm)

Comme décrit ci-dessus, les MYAPs demandent qu'un certain montant d'aide alimentaire soit distribué durant la vie du projet. Il existe de nombreux débats pratiques et philosophiques liés à l'utilisation de l'aide alimentaire, notamment dans un contexte de développement, qui sont présentés dans d'autres documents. Néanmoins, dans la mesure où les bureaux nationaux utilisent l'aide alimentaire comme moyen d'assistance aux pauvres et vulnérables, cette aide alimentaire doit être utilisée de façon responsable pour atteindre les objectifs de sécurité alimentaire. Au minimum, l'aide alimentaire ne doit pas nuire. En complément des guides de Food for Peace tels que le guide de référence des vivres *(Commodity Reference Guide*[16]*)* qui suggère des types de rations à utiliser dans certains contextes (par ex les vivres contre le travail, les vivres pour la santé de la mère et l'enfant ou pour l'éducation), le cadre conceptuel du DHI peut être utilisé comme check liste pour réfléchir aux utilisations possibles et à l'impact de l'aide alimentaire pour atteindre des Résultats améliorés, ou pour réfléchir également à l'impact potentiel sur les moyens d'existence des individus, des ménages et des communautés.

L'exemple suivant illustre ce point. Après avoir complété l'analyse du problème, un bureau national a identifié l'érosion, la pauvre fertilité du sol, les sécheresses récurrentes, les inondations périodiques et le bas revenu des ménages comme points leviers qui, si on les adresse, pourraient augmenter les possibilités d'atteindre des Résultats en termes de sécurité alimentaire. La région du projet est située dans un district montagneux où les moyens d'existence des populations sont basés sur l'agriculture pluviale pour les cultures vivrières et un petit élevage. L'équipe chargée de l'élaboration de projet a pensé que les vivres contre le travail pourraient être utilisés pour construire des terrasses sur les flancs des collines, qui ensuite pourraient être renforcées en utilisant le fourrage de cultures légumineuses. Ces cultures pourraient être coupées et données à manger aux vaches afin d'accroitre leur production de lait. Utiliser les vivres contre le travail était également une stratégie soutenue par le gouvernement du pays. En utilisant le cadre conceptuel du DHI comme check liste, le bureau national et ses partenaires savaient qu'ils devaient prendre en considération les éléments suivants :

- **Capital :** l'EPME a montré que la communauté comptait sur un Capital crucial — la pluie — pour irriguer ses principales cultures. Il n'y a qu'une saison des pluies, et donc il y a une demande élevée de main d'œuvre pendant cette période cruciale quand le sol doit être préparé et planté. De ce fait, malgré le fait que la sécurité alimentaire soit plus élevée pendant la saison d'hivernage, l'équipe décida de mettre en place les vivres contre le travail pendant une période où les activités agricoles étaient en comparaison moins nombreuses afin que les activités de vivres contre le travail ne soient pas en concurrence directe avec d'autres activités importantes d'existence. Grâce à leur EPME, l'équipe a également appris que certains groupes vulnérables n'avaient pas de Capital humain (force physique) pour participer aux activités de vivre contre le travail, notamment les malades chroniques ou les plus âgés. Pour ces individus vulnérables, des sources alternatives de travail qui demandent moins de force physique (comme par exemple la gestion des outils) ont tout spécialement été créées.
- **Systèmes et Structures :** une bonne compréhension du système foncier dans cette région était nécessaire car les Structures de contrôle de l'érosion couvrent les terres utilisées par les agriculteurs individuels, les aires communes, ainsi que les terres

[16] Voir http://www.usaid.gov/our_work/humanitarian_assistance/ffp/crg/

considérées comme faisant partie des communautés voisines. Pour gérer les conflits potentiels, il est nécessaire que la communauté dans son ensemble comprenne les risques et bénéfices liés aux Structures d'érosion. Des accords doivent être faits sur la façon dont les Structures doivent être maintenues à la fois sur les terres privées et communales une fois que le projet est terminé. Par exemple, est-ce que les gens auront le droit de faire paître leurs animaux à cet endroit ou est-ce qu'un système de fourrage doit être mis en place pour maintenir la structure et améliorer la nutrition du bétail ? Quelles sont les conséquences pour ceux qui ne suivront pas les règles ? Penser aux problèmes potentiels avant qu'ils n'arrivent et les intégrer dans le projet est le meilleur moyen de réduire les conflits dans le futur.

- **Chocs, Cycles et Tendances :** A partir de l'EPME, l'équipe a appris que les inondations sont un problème potentiel dans la région. Cela doit être pris en compte dans la planification des activités de vivres contre le travail pour assurer que les activités soient complétées avant la période d'inondations. Développer un plan sur comment éviter les dommages émanant des inondations pendant la construction des Structures de contrôle de l'érosion permet également de réduire les risques vis-à-vis de la communauté.

L'exemple ci-dessus est moins complexe que ceux auxquels les personnes responsables de l'élaboration de projets font face lorsqu'ils développent un MYAP, mais il démontre comment une réflexion systématique sur les différents aspects du cadre conceptuel du DHI peut fournir une information cruciale à l'élaboration de projet et, on l'espère, en anticipant les conséquences négatives avant qu'elles n'arrivent, assurer qu'aucun tort ne soit fait aux communautés et individus qui y participent.

Tableau 4 : Sources d'information pour les études sur la sécurité alimentaire

Type d'information		
Disponibilité des vivres	**Secondaire**	**Primaire**
Statistiques de production	✓	
Saisonnalité de la production	✓	✓
Stocks de vivres au niveau national	✓	
Infrastructures de marchés et offre de vivres	✓	
Statistiques d'imports et exports	✓	
Situation macro économique et politiques gouvernementales (politique commerciale, taux de change, contraintes de la balance des paiements)	✓	
Situation des marchés, accessibilité, viabilité, volumes et prix (aux niveaux national et régional)	✓	
Situation des marchés, accessibilité, viabilité, volumes et prix (au niveau local)		✓
Changements dans le fonctionnement des marchés et les échanges suite à un choc		✓
Demande des marchés (changements dans le pouvoir d'achat et dépendance vis-à-vis de l'offre du marché)		✓
Termes commerciaux entre les principales céréales, le bétail et le revenu	✓	✓
Historique des Chocs et leur impact sur la disponibilité des vivres	✓	✓

Accès aux vivres	**Secondaire**	**Primaire**
Sources de vivres (production agricole, bétail, achat, pêche/chasse, transferts, échange de main d'œuvre, commerce, aide)	✓	✓
Structures socio-politiques (affiliation tribales, organisations à base communautaire, bureaux du gouvernement local)	✓	✓
Différentiation socio-économique (groupes de richesse, groupes ethniques, castes)	✓	✓
Considérations de genre correspondant à l'accès et usage des vivres	✓	✓
Historique des Chocs et impacts sur l'accès aux vivres	✓	✓
Distribution et utilisation de la terre	✓	✓
Mobilité et Tendances migratoires	✓	✓
Saisonnalité (prix, types de vivres disponibles, manques de vivres)		✓
Stocks de vivres et entreposage		✓
Sources de revenus (commerce, emploi, vente de produits alimentaires et non alimentaires, transferts, emploi temporaire, vol, aide)		✓
Possession et disponibilité de Capital		✓
Dettes		✓
Dépenses alimentaires		✓
Dépenses non alimentaires (éducation, santé, eau, habitat, vêtements)		✓
Nombre de mois d'autosuffisance lors d'une année normale (et actuelle)		✓
Infrastructures et accès aux marchés		✓
Utilisation des vivres	**Secondaire**	**Primaire**
Statut nutritionnel des enfants de moins de cinq ans (émaciation, retard de croissance, insuffisance pondérale)	✓	✓
Statut nutritionnel des adultes, particulièrement les femmes (index de masse corporelle)	✓	✓
Modes de consommation et diversité nutritionnelle des ménages (nombre de types de vivres consommés, fréquence de consommation)	✓	✓
Habitudes alimentaires, préférences, et substituts alimentaires acceptables		✓
Disponibilité et accès aux moulins		✓
Pratiques de préparation alimentaire		✓
Pratiques alimentaires, de santé, nutritionnelles et sanitaires	✓	✓
Accès normal à et consommation des services de santé	✓	✓
Sources d'eau et services sanitaires	✓	✓
Taux de prévalence du VIH	✓	
Accès à des centres de traitement du VIH		✓
Prévalence de maladies (saisonnières) : diarrhées, fièvre, infections respiratoires sévères, épidémie de choléra, fièvre jaune, dingue	✓	✓
Couverture immunitaire	✓	

(Source : FANTA et PAM 2007, p. 29)

Tableau 5 : Sources de données pour évaluer l'information sur l'insécurité alimentaire et le VIH

Disponibilité des vivres	
Secondaire	**Primaire**
Ministère de l'agriculture Ministère des finances et du commerce Office national des statistiques Système d'alerte précoce des famines de l'USAID (FEWS) Unités pour la sécurité alimentaire de l'Union Européenne Systèmes d'information des marchés, si disponibles Banque Mondiale Etude de vulnérabilité et cartographie (VAM) du PAM Entretiens avec les informateurs clés du gouvernement et des commerçants Observation des marchés dans les localités affectées	Entretiens avec les informateurs clés du gouvernement et commerçants Entretiens de groupes/discussions de groupes ciblées Observations des marchés dans les localités affectées
Accès aux vivres	
Secondaire	**Primaire**
Gouvernement local Rapports des ONGs Données du profil des moyens d'existence générées de la revue des données secondaires Banque Mondiale Etude de vulnérabilité et cartographie du PAM	Entretiens avec les informateurs clés des officiels des districts, leaders villageois, fournisseurs de services, marchands, ONGs Entretiens de groupes/discussions de groupes ciblées Etudes des ménages Outils des Méthodes de recherche participatives (MRP) Visites transversales, observation visuelle Entretiens sur les marchés Classification des richesses
Utilisation des vivres	
Secondaire	**Primaire**
Ministère de la santé EDS Etudes de nutrition de l'UNICEF Etude sur la santé de l'OMS Données des centres de santé locaux	Entretiens avec les informateurs clés du ministère de la santé au niveau des districts, des fournisseurs de services de santé, des chefs de village, ONGs Entretiens de groupes Entretiens de groupes cibles Discussions de groupes ciblées avec les ménages Outils de MRP Visites transversales Observation visuelle Données des centres de santé Etudes nutritionnelles Surveillance de sites sentinelles Données primaires au niveau du village Suivi de croissance

Information sur le VIH	
Secondaire	**Primaire**
Ministère de la santé EDS UNICEF Etudes de santé de l'OMS Données des centres locaux de santé ONUSIDA Organisation pour l'Alimentation et l'Agriculture des Nations Unies (FAO) PAM	Entretiens avec les informateurs clés du bureau de santé des districts, les fournisseurs de services de santé, les chefs de village, et ONGs Entretiens avec les ménages concernant les maladies chroniques Données des centres de santé Surveillance des sites sentinelles Données primaires au niveau du village Etudes nutritionnelles Suivi de croissance Cartographie sociale

(Source : FANTA et PAM 2007)

SECTION 4
CONDUIRE UNE ÉTUDE PARTICIPATIVE DES MOYENS D'EXISTENCE[17]

Planifier une étude participative des moyens d'existence

La planification est la première étape pour que l'étude participative des moyens d'existence soit réussie (EPME). Alors qu'elles peuvent parfois être larges et complexes, les EPME intègrent les mêmes composantes que les autres études (voir *ProPack I*, pages 51 à 77). A la fin du processus de planification, on doit obtenir les réponses aux questions suivantes :

1. Pourquoi cette étude a-t-elle été conduite ?
2. Où cette étude va-t-elle être menée ?
3. Qui va conduire cette étude ?
4. Quand est-ce que cette étude va être menée ?
5. Quelle information sera collectée ?
6. Comment cette information sera-t-elle collectée ?
7. Comment cette information sera-t-elle analysée, rapportée et utilisée ?

Pourquoi ?

Le but de l'étude doit être clairement énoncé. Cela déterminera sur quel point se focaliser et assurera une bonne compréhension et suffisamment d'information pour développer les programmes et projets les plus appropriés. Néanmoins, étant donné le but de l'agence concernant le DHI, il est également important d'utiliser l'étude simultanément afin de faire une évaluation préliminaire des problèmes plus larges de paix, dignité humaine et justice sociale. Le but peut par exemple inclure les éléments suivants :

- Déterminer le Capital de départ aux niveaux du ménage et de la communauté et la façon dont il évolue
- Identifier les réponses des ménages et des communautés à ces changements
- Comprendre le contexte externe élargi, et comment il impacte le bien être local de façon négative ou positive
- Analyser les implications de ces Résultats sur les programmes de CRS
- Augmenter la capacité du personnel de CRS et des partenaires dans l'analyse du DHI

Où ?

Une fois que les régions prioritaires ont été déterminées grâce à l'analyse des données secondaires, il faut ensuite sélectionner le site. Le(s) site(s) doit se situer dans la zone d'intervention probable. Il y a deux raisons à cela : premièrement, cela assurera que le programme est représentatif des besoins dans la (les) zone(s) ; et deuxièmement, étant donné que les EPME prennent du temps à la communauté et peuvent engendrer certaines attentes, il est préférable, et plus éthique, de retourner dans ces communautés en leur apportant des services.

[17] On le réfère également parfois à l'étude du DHI. Le terme « moyens d'existence » peut être davantage compatible avec le langage utilisé par les autres agences.

En supposant que CRS et ses partenaires connaissent les régions (si ce n'est pas le cas, une reconnaissance initiale doit être menée), il est nécessaire de sélectionner les villages les plus représentatifs où le programme sera mis en œuvre. Par exemple, peut être que la zone du projet est montagneuse et le programme travaillera avec les communautés des flancs des montagnes et des vallées. Visiter les communautés dans les deux zones est crucial due aux différences agro-écologiques des régions montagneuses. L'agro-écologie de la zone affectera différemment les Stratégies des moyens d'existence, l'accès aux services, la disponibilité des ressources et les sources majeures de vulnérabilité — tous sont des éléments critiques. On peut également prendre en considération le contexte ethnique des communautés qui peut avoir un effet sur les Stratégies des moyens d'existence. Certains groupes peuvent compter sur l'agriculture pour leur subsistance alors que d'autres dépendront davantage de l'élevage. Cela peut résulter en des conflits au sein de la communauté, et les interventions programmatiques devront répondre à ces problèmes. En bref, les sites doivent être représentatifs des types de régions où CRS et ses partenaires veulent travailler.

Quelques critères possibles de sélection de sites :

- Communauté d'intervention probable
- Représentatif des zones agro-écologiques et des autres critères économiques ou des moyens d'existence
- Diversité ethnique et religieuse
- Pas d'autres ONG intervenant de façon similaire dans la zone
- Représentatif en termes d'accessibilité
- Volonté de la communauté de participer à l'EPME
- Inclus différents groupes et problèmes (par ex, s'il existe un conflit entre deux groupes qui utilisent des ressources communes, mais vivent dans des lieux différents, il sera important de rencontrer les deux groupes)
- Autres critères appropriés pour le lieu

Qui ?

Il est utile d'avoir une équipe mixte incluant le personnel de CRS et celui des partenaires, et qui aura si possible une expérience de la région. Cela est particulièrement important pour des raisons de langues. L'équipe doit également être multidisciplinaire avec une variété d'expériences qui peuvent inclure l'agriculture, l'éducation, la micro finance, l'édification de la paix, le genre, l'eau et assainissement, la santé et le VIH. Cela influencera les questions qui sont posées et comment les réponses seront comprises. Il est également utile d'avoir une bonne balance entre le nombre d'hommes et de femmes dans chaque équipe du fait que certaines discussions de groupes impliqueront les femmes ou les hommes seulement, et demanderont des facilitateurs du même sexe. L'âge peut être un autre facteur à considérer car les plus âgés dans la communauté peuvent parfois être réticents à parler aux plus jeunes dont l'habillement ou les comportements peuvent être perçus comme non respectueux.

Quand ?

Le moment des visites est d'une importance cruciale. Les EPME requièrent le temps de la communauté, et donc les planificateurs doivent identifier le moment le plus calme pour ces communautés. Dans les communautés agricoles, cela peut être après la récolte. Mais en

même temps, les considérations logistiques doivent être prises en compte car dans certains cas, par exemple pendant la saison pluvieuse, certains villages ne sont pas accessibles. D'autres considérations à prendre en compte incluent les jours de vote, les jours de marché, les jours fériés ou activités religieuses telles que le Ramadan. Quelque soit le moment de l'année sélectionné pour la visite, il est utile de prévenir les communautés et officiels à l'avance afin qu'ils aident à sélectionner les dates les plus appropriées et puissent faire les arrangements nécessaires. Néanmoins, il faut être flexible en cas d'évènements imprévus tels que des funérailles ou des maladies.

Quoi ?

Le cadre conceptuel du DHI fournit un guide pour déterminer quelle information doit être collectée. Il faut également déterminer quel sera le but de l'EPME. Par exemple, si l'EPME est menée comme partie intégrante du SPP, il sera nécessaire d'adopter un point de vue très large. Pour les MYAPs au contraire, l'intention première est la sécurité alimentaire et déterminer comment le Capital, les Systèmes, les Structures, les Chocs, Cycles et Tendances et les Stratégies des moyens d'existence influencent la disponibilité, l'accès et l'utilisation des vivres dans une communauté.

Pour s'assurer que toute l'information appropriée est collectée, il est important de développer une check liste à l'avance. Des thèmes transversaux tels que le genre et le VIH seront importants à considérer dans la mesure où ils impactent l'ensemble des éléments de manière significative. La check liste pourrait être basée sur des manques d'information identifiés préalablement ou des élément à vérifier grâce à la triangulation après avoir mené des études au niveau macro avec des sources d'information secondaire. La check liste doit assurer que CRS et ses partenaires ont une bonne compréhension de la situation locale ainsi que des besoins et priorités des groupes vulnérables cibles. Le manuel de CRS sur les MARP/MRP[18] fournit quelques exemples de check listes qui peuvent être un bon point de départ.

Comment ?

Les EPME utilisent généralement une variété d'outils inclus dans les MARP. Les mêmes outils peuvent être utilisés pour les études qui ciblent des utilisations différentes (par ex le développement des SPP ou MYAP). Un guide spécifique se trouve dans le manuel de CRS sur les MARP/MRP, et des ressources additionnelles peuvent être trouvées sur le site web de FANTA (Assistance Technique pour l'Alimentation et la Nutrition) et le manuel du PAM sur l'étude de la sécurité alimentaire dans les situations d'urgence. Certains des outils qui ont été particulièrement utiles pour les activités de CRS dans le passé sont listés ci-dessous, et d'autres en Annexe 1. Une fois l'information collectée, il faut s'assurer de prévoir assez de temps pour une restitution à la communauté. C'est une bonne opportunité qui permet à l'équipe de vérifier la validité des informations collectées. Cela peut également être utilisé pour remercier la communauté pour sa participation et potentiellement solliciter son avis sur les interventions les plus importantes.

Certains des outils les plus utilisés par CRS incluent :

- La cartographie communautaire
- Le classement des richesses et du bien être
- La cartographie de la mobilité
- L'identification des problèmes et classement des paires

[18] Voir pages 67 à 104 de Freudenberger, K. 1999. *Rapid Rural Appraisal (RRA) and Participatory Rural Appraisal (PRA): A Manual for CRS Field Workers and Partners.* Baltimore: CRS. http://www.crs.org/publications

- L'analyse de l'arbre à problèmes
- L'étude institutionnelle
- Les sources de pouvoir et autres outils d'analyse structurelle
- L'analyse des Tendances
- Le calendrier saisonnier
- L'analyse du cycle de vie
- Les discussions de groups ciblées
- Les entretiens semi-structurés des ménages
- Le plan d'action communautaire

Autres considérations dans l'élaboration et la planification d'une EPME

Il est important de rassembler une équipe de personnel et partenaires qui soit disponible du début à la fin du processus. Il peut être frustrant de passer du temps à former une équipe qui ne participe pas à l'étude elle-même du fait d'autres obligations. Le temps passé dans la formation sera critique pendant la collecte des données et l'analyse dans la mesure où cela aidera les participants à faire face aux défis auxquels ils seront confrontés. Dans la mesure du possible, le personnel des partenaires devrait prendre le devant dans le processus car ils ont généralement des relations plus proches avec les communautés et les rencontreront de façon plus régulière durant la mise en œuvre du projet. De la même manière, le personnel national de CRS et ses partenaires seront généralement dans une meilleure position pour contribuer au travail de terrain dans la mesure où ils sont plus à l'aise avec les différentes langues et les normes culturelles. Parfois la présence d'étrangers dans une équipe d'étude peut biaiser les réponses aux questions, ou même les questions elles-mêmes. Néanmoins, même si le personnel ou les partenaires connaissent les communautés, ils ne doivent pas supposer qu'ils savent tout, et ne doivent pas répondre aux questions à la place des membres de la communauté.

Formation

La formation doit initialement assurer que tous soient familiarisés avec le concept du DHI et le cadre conceptuel. Cela peut se faire en un jour. Pour les groupes qui connaissent déjà plus ou moins les outils standard des MARP, ces formations peuvent généralement rafraichir leurs connaissances en un jour ou deux. Si le personnel n'est pas familier avec les outils des MARP, une formation plus intensive peut être mise en œuvre, notamment une utilisation pratique des outils avant d'aller dans les communautés.

Une journée entière doit être planifiée pour comprendre comment analyser les données et pour conduire un pré-test des outils les plus importants. Du temps doit être alloué à la fin de chaque jour pour analyser les données collectées, identifier les manques et partager les Stratégies réussies (ou non réussies) de collecte d'information.

La plupart des outils sont décrits en détail dans le manuel de CRS sur les MARP/MRP. PQSD a également une série de présentations PowerPoint disponibles en anglais et français sur comment utiliser ces outils dans une EPME. Un manuel de formation sur le DHI doit également bientôt paraitre.

La *composition des groupes communautaires* est un aspect clé dans la réussite d'une EPME, et la composition des groupes doit varier selon le(s) sujet(s) discuté(s). Dans de nombreux exercices, il est utile de séparer les femmes et les hommes de la communauté dans des groupes

différents. Cela assurera que les femmes participent de façon égale dans une société dominée par les hommes. En fait, les femmes partageront souvent une information différente de celle fournie par les hommes ! De la même façon, il peut être important de séparer les jeunes des plus âgés. Les perspectives des plus jeunes et des générations sages seront différentes sur de nombreux sujets. Autant que possible, les formateurs femmes doivent travailler avec les groupes de femmes, et vice versa. Selon le nombre de membres de la communauté impliqués dans l'EPME, il peut y avoir un groupe d'hommes plus âgés, un groupe de femmes plus âgées, un groupe d'hommes jeunes et un groupe de femmes jeunes pour un total de quatre groupes.

Une attention spéciale doit être donnée au pré-test sur la façon de classifier les *richesses ou le bien être*. C'est peut être l'exercice le plus délicat dans une EPME. La section sur la collecte des données ci-dessous décrit en détail son importance. Un autre outil qui est généralement affiné lors du pré-test est le questionnaire pour les entretiens semi-structurés des ménages. Des exemples de questionnaires en anglais et français pouvant être adaptés au contexte local seront inclus dans le manuel de formation du DHI mentionné ci-dessus ou peuvent être obtenus auprès de PQSD.

Collecte de données

Le classement du bien être[19] est un des exercices les plus importants dans une étude participative des moyens d'existence. Les sages du village identifient généralement différentes catégories de bien être dans la communauté. Le nombre de catégories de ménages varie selon le village. Si on identifie moins de trois catégories, cela veut peut être dire que les catégories sont trop générales pour être utiles à l'analyse. Au contraire, avoir trop de catégories peut compliquer l'analyse. Généralement, une bonne moyenne est de trois à cinq catégories. De façon générale, trois catégories découpent la population en un groupe pauvre, un groupe de classe moyenne, et un groupe plus riche. Quelques fois, il y a un quatrième groupe qui est celui des plus pauvres. Une cinquième catégorie peut permettre d'ajouter des différences socio-économiques telles que le groupe des commerçants qui ne dépendent pas de l'agriculture pour leur subsistance.

De manière générale, collecter cette information est parfois sensible et il est donc préférable de le faire dans une situation où les sages peuvent parler librement (notons par exemple qu'il n'est pas commun de nommer les individus par leur nom lors du processus, mais des représentants de chaque groupe peuvent être identifiés plus tard pour participer aux entretiens avec les ménages). Un petit groupe représentatif des plus âgés est préférable à un large groupe. Les informations collectées de ce groupe peuvent être triangulées avec l'information provenant d'autres sources. Une fois les différentes catégories de bien être établies, l'équipe de l'EPME peut commencer à rassembler l'information concernant le Capital de chaque groupe, leur engagement avec les Structures et Systèmes, leur réponse aux Chocs, Cycles et Tendances, et leurs Stratégies des moyens d'existence et Résultats.

Analyse, rapports et utilisation des données

Il ne faut pas sous-estimer le temps nécessaire à l'analyse des données collectées. C'est une étape clé du processus car l'analyse du DHI veut que l'on comprenne comment toutes les pièces du puzzle s'intègrent les unes aux autres. Il y a quatre étapes principales dans l'analyse du DHI :

[19] Cet exercice est parfois appelé classement des richesses. Néanmoins, le terme « bien être » représente mieux la nature holistique du capital couvert par l'analyse du DHI.

1. Assurer-vous que vous avez une information adéquate pour chaque cellule du cadre conceptuel du DHI et comprendre le mieux possible les liens entre les cellules. (par exemple comment l'accès à un Capital spécifique rend un ménage moins vulnérable à un choc commun ? Comment des Structures faibles impactent le Capital humain et augmentent la vulnérabilité ?)
2. Les cellules peuvent être analysées séparément, mais doivent à la fin être intégrées dans un tout grâce à leurs interactions (par exemple un Capital humain limité pour des filles dans une communauté peut être le résultat de Systèmes qui amènent les ménages à garder leurs filles à la maison pour des raisons économiques ou culturelles variées)
3. En plus de se focaliser sur les liens, il faut étudier comment la combinaison des différents Capitaux résulte en des Stratégies des moyens d'existence spécifiques ainsi que les Résultats de ces Stratégies spécifiques (par exemple un ménage qui doit faire face à des sécheresses régulières peut s'engager dans des Stratégies de réduction des risques telles que planter des variétés résistantes aux sécheresses ou diversifier la gamme de cultures qu'il cultive pour assurer sa sécurité alimentaire)
4. Une fois que ces liens et combinaisons sont clairs, il faut identifier les besoins non satisfaits qui pourraient créer d'autres opportunités s'ils sont remplis (par exemple si les écoles donnent des rations de vivres pour la maison, les ménages peuvent peut-être considérer les coûts d'opportunités liés à l'envoi des filles à l'école comme moins importants ; si des latrines étaient disponibles, les filles pourraient être plus en sécurité à l'école).

Une série de matrices aidera à organiser et analyser cette information. Parmi elles on compte :

1. Identification du problème et classement (particulièrement pour les groupes les plus vulnérables)
2. Analyse du Capital
3. Analyse de la vulnérabilité
4. Analyse des Structures et Systèmes
5. Analyse des Stratégies des moyens d'existence
6. Analyse des besoins non satisfaits/opportunités

L'analyse commence généralement avec le Capital comme le montre le tableau 6 ci-dessous. Le Capital représente les fondations avec lesquelles les ménages développent leurs Stratégies des moyens d'existence. En analysant de façon comparative le portefeuille du Capital des différents groupes de bien être, les forces et faiblesses deviendront évidentes. Par exemple, même si un ménage a accès à la terre, il n'aura peut être pas assez de ressources en eau pour utiliser cette terre de façon productive. Un équipement et des outils insuffisants (un Capital physique limité) peuvent également limiter l'utilisation du Capital naturel par le ménage. De même, un manque de Capital financier avec lequel acheter des intrants limitera la productivité. Finalement, un Capital humain limité (connaissances des techniques améliorées) peut également réduire les opportunités de production. Conduire ce type d'analyse nous permet de comprendre la complémentarité (ou le manque de complémentarité) des Capitaux qui peut influencer les capacités d'un ménage à utiliser ce Capital de façon productive pour un résultat du DHI optimum.

La matrice ci-dessous peut être remplie pour chaque catégorie de ménages, en listant la gamme de Capitaux spécifiques qu'un ménage typique dans cette catégorie peut avoir à sa disposition. En complétant ce tableau, si vous êtes incapable de distinguer clairement les différentes catégories, il faut peut être réfléchir à la façon dont elles ont été déterminées.

De plus, il ne suffit pas d'étudier le Capital, il est aussi important de considérer les facteurs limitatifs. Ceux-ci peuvent être analysés en utilisant une matrice similaire en fonction de la catégorie de Capital et les différents groupes de la communauté. Parmi les facteurs limitatifs, il y a la qualité du Capital (un toit qui fuit par rapport à un toit en bon état) et qui contrôle l'accès à ce Capital (par ex il peut y avoir un accès inégal pas seulement entre les ménages mais aussi au sein d'un même ménage). Cela peut être fait dans la même matrice ou séparément.

Tableau 6 : Analyse du Capital

Catégories de Capital	**Groupe A**	**Groupe B**	**Groupe C**
Capital naturel			
Capital physique			
Capital financier			
Capital spirituel et humain			
Capital social			
Capital politique			

Analyse de vulnérabilité

L'analyse de vulnérabilité aide à identifier les divers Chocs, Cycles et Tendances qui affectent une communauté donnée, et compare quels types de réponses les différents groupes peuvent avoir vis à vis de ces évènements. Certains ménages seront probablement plus résilients que d'autres — surtout ceux avec davantage de Capital et un Capital plus diversifié. D'autres ménages avec moins de Capital ou un Capital moins diversifié seront probablement plus vulnérables aux Chocs, Cycles et Tendances et s'en remettront plus lentement. L'analyse du tableau ci-dessous permet de mieux comprendre les risques les plus importants pour la communauté, les ménages ou catégories d'individus les plus affectés, et ceux qui sont le moins capables de répondre de manière efficace. Il est également important de mener une analyse au niveau communautaire pour comprendre les mécanismes de solidarité qui peuvent se mettre en place lors d'un désastre.

Tableau 7 : Analyse de vulnérabilité

Type de structure ou système	**Réponse du Groupe A**	**Réponse du Groupe B**	**Réponse du Groupe C**
Inondation			
Sécheresse			
Conflit violent			
VIH et Sida			
Prix bas des cultures			

Les Chocs, Cycles et Tendances listés ici sont simplement des exemples. Il est probable que vous en trouviez des différents dans les communautés où vous conduirez les EPME. De même, le nombre de groupes peut varier selon les Résultats du classement de bien être. Où pouvez-vous trouver l'information pour remplir la matrice de vulnérabilité ? Parmi les meilleures sources on trouve le *calendrier saisonnier* et l'analyse du *cycle de vie*. Les entretiens avec les informateurs clés fourniront de l'information sur les évènements majeurs qui se sont produits dans le passé du village. Le *classement du bien être* fournira une information préliminaire sur la

façon dont les ménages répondent différemment selon la catégorie à laquelle ils appartiennent. *L'analyse des Tendances* peut également fournir une information critique sur la façon dont les Chocs et Cycles peuvent évoluer dans le temps. Finalement, les *entretiens avec les ménages* aideront à trianguler l'information obtenue lors du classement du bien être. D'autres outils peuvent être utilisés dans l'analyse de vulnérabilité et sont listés en Annexe 1.

Structures et Systèmes

En plus de l'analyse du Capital et de l'analyse de vulnérabilité, les Structures et Systèmes peuvent également être analysés selon les catégories de ménages établies lors du classement du bien être. De cette façon, il est possible de déterminer comment les groupes sont affectés de façon différente par les Structures et Systèmes. Certains groupes peuvent avoir un meilleur accès aux services que d'autres. D'autres groupes peuvent avoir la capacité d'influencer grâce à un Capital politique plus élevé. *Il est particulièrement important de considérer ici les questions de genre, surtout les différences d'accès et d'influence en fonction du genre.*

L'analyse des Structures et Systèmes aidera à intégrer une perspective de paix et justice dans l'étude. Même si vous n'êtes pas un expert en édification de la paix, cela vous donne une opportunité d'analyser les relations de pouvoir au sein d'une communauté et comprendre qui a une influence sur les décisions et quels mécanismes existent ou n'existent pas pour gérer les conflits. C'est une opportunité pour réfléchir de façon holistique ! Par exemple, pour aider les agriculteurs à produire d'avantage, il peut être nécessaire de penser à la façon dont les agriculteurs s'engagent dans les marchés où ils peuvent vendre leurs produits, et comment ils peuvent résoudre des conflits potentiels avec les éleveurs dont les animaux piétinent leurs champs.

Tableau 8 : Analyse des Structures et Systèmes

Type de structure ou système	**Engagement du Groupe A**	**Engagement du Groupe B**	**Engagement du Groupe C**
Comité villageois d'eau			
ONG locale			
Ecole			
Clinique			
Gouvernement national			

Ce tableau pourrait également être construite en utilisant le genre à la place du classement des richesses/bien être. Une telle analyse fournira un bon aperçu des questions d'équité du genre. Les exemples spécifiques de Structures et Systèmes cités ci-dessus sont seulement indicatifs. Ils varieront probablement d'une communauté à une autre.

Une liste complète d'outils pouvant fournir des informations sur les Structures et Systèmes est inclue en Annexe 1. L'information sur les Structures et Systèmes peut être obtenue grâce à la *cartographie communautaire, la cartographie de mobilité, les études institutionnelles, l'analyse du cycle de vie,* et *l'analyse des Tendances.* Les Structures et Systèmes peuvent également être le point central du *plan d'action communautaire* et des *Stratégies d'engagement* de ménages individuels ou de la communauté dans son ensemble.

Stratégies des moyens d'existence

Une fois le Capital, le contexte de vulnérabilité et les Structures et Systèmes analysés, l'étape suivante est d'examiner les Stratégies des moyens d'existence. Le tableau 9 ci-dessous est une matrice qui vous aidera dans le processus. Il arrive souvent que quelques cellules de cette matrice ne soient pas entièrement remplies. Cela vient du fait que les groupes les plus pauvres ont tendance à être davantage exposés aux risques et seront probablement moins impliqués dans des activités de maximisation du Capital par exemple. De même, des groupes plus aisés peuvent avoir moins besoin d'utiliser des mécanismes de survie de manière régulière, sauf en cas de crise.

Tableau 9 : Analyse des Stratégies des moyens d'existence

Stratégie des moyens d'existence	**Groupe A**	**Groupe B**	**Groupe C**
Survie			
Réduction des risques			
Engagement			
Reconstitution du Capital			
Diversification du Capital			
Maximisation du Capital			

Les outils de MARP/MRP peuvent aider à compléter la matrice et sont listés en Annexe 1. L'information clé pour cette matrice vient du *classement du bien être et des entretiens des ménages. L'analyse des Tendances* peut montrer comment ces Stratégies changent dans le temps quand le contexte qui affecte les ménages évolue. Il faut garder à l'esprit que ces Stratégies peuvent être analysées à différents niveaux. En plus des Stratégies aux niveaux des ménages et des communautés, vous pouvez également commencer à penser en termes de Stratégies de projet qui peuvent renforcer les Stratégies des ménages et communautés. Cela vous mènera tout naturellement à une analyse des besoins non satisfaits/opportunités.

Une fois que vous avez identifié les Stratégies des moyens d'existence majeures utilisées par les différents groupes de la communauté, vous pouvez commencer à identifier les besoins non satisfaits et les opportunités en utilisant l'information collectée dans *l'identification du problème et la classification* ainsi que le *plan d'action communautaire* de l'EPME. Cette information alimentera ensuite le développement de vos objectifs stratégiques et Résultats intermédiaires qui correspondent à ces besoins non satisfaits et ces opportunités.

Analyse des besoins non satisfaits/opportunités

L'étape finale de l'analyse du DHI est d'étudier les besoins non satisfaits et les opportunités. L'information clé pour remplir la matrice ci-dessous (Tableau 10) vient du *classement du bien être* ainsi que des *entretiens avec les ménages*. Les *plans d'action communautaires* peuvent également être utiles dans la mesure où ils peuvent indiquer des domaines spécifiques identifiés par la communauté qui demandent de l'attention. Même si ces domaines ne sont pas spécifiques à une catégorie de ménages comme dans le tableau ci-dessous, ils représentent un consensus pour la communauté, et peuvent donc parfois avoir un meilleur impact que des interventions très spécifiques. Ainsi, ils sont spécialement utiles dans les exercices de planification stratégique. Finalement, *l'analyse des Tendances* peut également être utile dans la conception des directions pour des interventions futures dans le contexte de la planification stratégique.

Tableau 10 : Analyse des besoins non satisfaits/opportunités

Stratégies des moyens d'existence	Groupe A	Groupe B	Groupe C
Survie			
Réduction des risques			
Engagement			
Reconstitution du Capital			
Diversification du Capital			
Maximisation du Capital			

L'analyse des besoins non satisfaits/opportunités fournit une information utile pour commencer la planification stratégique. Néanmoins, cette information est souvent trop détaillée et trop spécifique à des ménages d'une communauté donnée pour qu'elle puisse être généralisée facilement à une région ou un pays. Il est donc important de conduire les EPME dans plusieurs communautés différentes représentatives de différentes régions. De cette manière, il est possible de comparer les données de situations différentes afin d'identifier les points communs et les différences. Ce sont ces points communs qui peuvent servir de base à un programme plus large (ou projet) qui couvrirait plusieurs communautés/districts, ou même le pays dans son ensemble.

Par exemple, une EPME a été menée à Haïti en 2006 par CRS avec la visite de trois communautés différentes dans le sud et le nord du pays.[20] Alors qu'il existait des différences considérables entre ces communautés, ce sont les points communs — c'est-à-dire la décapitalisation, le manque de disponibilité et accès aux services de base, la pauvre gouvernance et l'exclusion — qui ont constitué la base du nouveau plan stratégique au niveau du pays. Ces défis majeurs ont été transformés en opportunités qui se sont focalisées sur trois objectifs stratégiques de réduction de la vulnérabilité aux Chocs et amélioration durable des moyens d'existence, amélioration des capacités humaines, et mobilisation des communautés pour une plus grande participation dans les décisions qui affectent leur vie. De cette manière, le programme a clairement répondu à tous les aspects du cadre conceptuel du DHI analysés dans le contexte Haïtien : la décapitalisation a pris en compte la perte de Capital due aux effets des Chocs, l'amélioration des capacités humaines a été centrée autour de l'amélioration de l'accès aux services sociaux les plus importants (les Structures) dont l'état ne s'était pas occupé, et l'implication de la communauté dans la prise de décision était étroitement liée aux manques d'influence de ces communautés sur les Structures qui ne fournissaient pas les services adéquats.

Formats des rapports

Il y a plusieurs formats de rapports possibles notamment celui en Annexe 4 développé par le PAM. Dans ce format, il est possible de voir clairement de quelle manière les différents éléments du DHI s'intègrent les uns aux autres. Les profiles des moyens d'existence peuvent être préparés pour chaque village où les données ont été collectées en utilisant les cellules du cadre du DHI :

I. Contexte général
II. Capital

[20] Bahon (nord), Cavaillon et Maniche (sud)

III. Structures et Systèmes
IV. Risques et Vulnérabilité (Chocs, Cycles et Tendances)
V. Stratégies des moyens d'Existence et Résultats
VI. Problèmes Identifiés et Analyse des Besoins non Satisfaits (Opportunités et Contraintes)
VII. Recommandations/Conclusion

Réflexion sur la conception de projets (après l'EPME)

Du fait de sa nature holistique, le DHI ne peut être atteint par un seul secteur. Il demande une collaboration entre les différents secteurs et avec les partenaires et les membres de la communauté. Il est surtout important de recevoir les avis des individus et communautés ciblés par le projet lors de la conception. Cela augmentera considérablement l'efficacité et la pérennité du projet tout en démontrant simultanément le respect et l'attention vis-à-vis des personnes que nous servons. Cet avis peut être obtenu de plusieurs façons, et notamment :

- Le plan d'action communautaire participatif (voir le manuel de CRS sur les MARP/MRP) suite à l'EPME ;
- Inviter les bénéficiaires représentatifs des communautés cibles à participer à l'analyse des données et l'élaboration de projet avec le reste de l'équipe dans les bureaux de CRS ; et/ou
- Organiser des consultations avec les communautés une fois que les grandes lignes du projet proposé ont été établies.

SECTION 5
UTILISER LE CADRE CONCEPTUEL DU DHI POUR L'ÉVALUATION DE PROJETS

Le cadre conceptuel du DHI peut être utilisé pour guider une évaluation du début à la fin du processus. L'analyse du DHI peut aider à déterminer non seulement si le projet a fait les *bonnes choses* (conception), mais aussi si ces choses ont été faites de la *bonne manière* (mise en œuvre).

Si le cadre conceptuel du DHI est utilisé pour guider une évaluation, une des approches possibles peut être comme suit :

1. *Revoir l'analyse qui avait été utilisée comme point de départ* pour le projet.
    - Si le projet était basé sur une étude participative complète des moyens d'existence (EPME), vérifier les questions clés, les problèmes, les opportunités et les priorités identifiés par les participants à l'EPME.
    - S'il n'était pas basé sur une EPME complète, vérifier les autres études et/ou données secondaires utilisées pour déterminer les mêmes critères, et fournir les justificatifs pour le projet.

2. *Evaluer le degré d'implication des participants dans le développement et la mise en œuvre du projet.* Basé sur l'information ci-dessus, le cadre conceptuel du DHI et la proposition de projet initiale, posez les questions suivantes :
    - Est-ce que l'analyse de la situation initiale était exhaustive, complète et correcte ?
    - Est-ce que le Proframe de la proposition de projet adresse une ou plusieurs des vulnérabilités principales, des problèmes et/ou des opportunités identifiés par les bénéficiaires du projet et/ou les sources de données secondaires ?
    - Est-ce que des aspects du DHI ont été omis ? Quelles en sont les conséquences pour la réussite du projet et notamment pour l'atteinte des objectifs ?
    - Quel niveau de participation les groupes cibles avaient-ils dans la conception du projet et sa mise en œuvre ? Y avait-il une représentation appropriée des différents groupes d'âge et de genre ?
    - Est-ce que la conception du projet était appropriée pour la situation et les priorités des participants cibles ?
    - Un plan de pérennité a-t-il été formulé lors de la conception du projet ?

3. *Comment le projet a-t-il contribué à l'amélioration du Développement Humain Intégral* pour les participants ? Même si le Proframe du projet n'inclut pas cela de façon explicite, il existe malgré tout, pour tout projet de développement, des questions appropriées à poser. Les questions spécifiques peuvent inclure :
    - Dans quelle mesure le projet a-t-il renforcé le Capital des ménages et de la communauté ?
    - Dans quelle mesure le projet a-t-il augmenté la résilience des communautés aux Chocs, Cycles et Tendances ?

- Comment le projet a-t-il changé les attitudes et comportements ?
- Le projet a-t-il réduit les occasions de conflit au sein de la communauté et/ou avec les parties externes ?
- Quelles contributions le projet a-t-il fait à la protection de la dignité humaine ?
- Est-ce que les ménages et les communautés sont davantage capables d'influencer les Structures et Systèmes ?
- Dans quelle mesure cela a-t-il amélioré leur vie ?
- Les ménages et/ou communautés ont-ils développé des Stratégies des moyens d'existence nouvelles, améliorées ou diversifiées ?

4. *Les objectifs et Résultats ciblés ont-ils été atteints* (et comment cela a-t-il été mesuré)?
    - Est-ce que les Résultats des effets et Résultats intermédiaires ont contribué à l'atteinte des objectifs stratégiques du projet ? Si non, pourquoi ?
    - Est-ce que la réussite des effets et/ou objectifs a généré l'impact désiré sur le Développement Humain Intégral (voir point 3 ci-dessus) ? Si non, pourquoi ?
    - Est-ce que la réussite des effets et/ou objectifs a causé du tort ou mené au conflit ?
    - Quelle était la perception des partenaires du projet et des bénéficiaires vis-à-vis de la mise en œuvre et les Résultats du projet (surtout en relation avec le point 3 ci-dessus) ? Est-ce que les perceptions des gestionnaires de projets et celles des bénéficiaires correspondent ? Si non, de quelle manière et pourquoi, et quelles sont les implications pour le succès du projet ?

5. *Est-ce que les effets et impacts du projet sont durables* une fois que le projet se termine, plus particulièrement concernant le point 3 (DHI) ci-dessus ?
    - Les participants au projet sont-ils prêts à maintenir les Résultats du projet ?
    - Est-ce que les participants au projet ont la capacité de maintenir les effets du projet ?
    - Les participants au projet ont-ils les ressources nécessaires pour maintenir les Résultats du projet ?
    - Existe-t-il des plans pour suivre la pérennité du projet ?

6. *Y a-t-il eu des surprises agréables (ou désagréables) résultant du projet ?* C'est-à-dire, y a-t-il eu des conséquences non prévues avec des Résultats positifs ou négatifs liés au point 3 ci-dessus ? Comment les participants au projet ou les gestionnaires de projet se sont-ils adaptés à ces surprises ?

7. *Quelles sont les leçons tirées* du projet qui pourraient aider à augmenter l'efficacité de projets futurs destinés à promouvoir le Développement Humain Intégral ?

Des réponses satisfaisantes à ces questions ne peuvent être apportées que par des visites bien planifiées dans les communautés cibles et des discussions avec les partenaires locaux. L'analyse des parties prenantes devrait être mise à jour afin de déterminer les participants à l'évaluation. Voir Chapitre VII du *Propack II*[21] pour plus de détails sur la façon de planifier et de conduire une évaluation. Que l'analyse du DHI ait été utilisée lors de la conception initiale

[21] Stetson, V., S. Hahn, D. Leege, D. Reynolds et G. Sharrock. 2007. *ProPack II: The CRS Project Package*. Baltimore: CRS.

du projet ou introduite lors de la mise en œuvre, les questions ci-dessus restent appropriées pour comprendre les Résultats du projet et renforcer la capacité de CRS pour atteindre un Développement Humain Intégral réel.

AUTRES RESSOURCES

RÉFÉRENCES ET DOCUMENTS UTILES

ActionAid. 2004. Participatory *Vulnerability Analysis — A step-by-step guide for field staff*. London: ActionAid. http://www.proventionconsortium.org/themes/default/pdfs/CRA/PVA_ActionAid2005_meth.pdf

Aker, J. 2005. *CRS DAP Manual*. Baltimore: CRS. http://www.crs.org/publications

Aker, J. A paraître. *CRS MYAP Manual*. Baltimore: CRS.

Anderson, M.B. 1999. *Do No Harm: How Aid Can Support Peace — or War*. Boulder: Lynne Rienner Publishers.

CARE. 2002. *Household Livelihood Security Assessments: A Toolkit for Practitioners*. Préparé pour l'unité de PHLS par: Technical Assistance to Non-Governmental Organizations International Inc., Tucson, Arizona. http://www.proventionconsortium.org/themes/default/pdfs/CRA/HLSA2002_meth.pdf

CRS. 2005. *Tsunami Recovery through Integral Human Development*. Baltimore: CRS. http://www.crs.org/publications

CRS. 2006. *Strategic Program Plan Guidance for CRS Country Programs*. Baltimore: CRS.

CRS. 2007. *Education and the CRS Integral Human Development Framework. Building Assets and Transforming Structures and Systems around the World*. Baltimore: CRS. http://www.crs.org/publications

CRS. 2007. Document stratégique *IHD Narrative and Results Framework*. Baltimore: CRS.

CRS. A paraître. *CRS Food Assisted Education Manual*. Compilé par Sara Bowers. Baltimore: CRS.

Department for International Development (DFID). 2001. *Sustainable Livelihoods Guidance Sheets: Key Literature and Websites*. London: DFID.

Food and Nutrition Technical Assistance (FANTA) Project and World Food Program (WFP). 2007. *Food Assistance Programming in the Context of HIV*. Washington, D.C.: FANTA Project, Academy for Educational Development. http://www.fantaproject.org/

Freudenberger, K. 1999. *Rapid Rural Appraisal (RRA) and Participatory Rural Appraisal (PRA): A Manual for CRS Field Workers and Partners*. Baltimore: CRS. http://www.crs.org/publications

Hoddinott, J. 2002. *Methods for Rural Development Projects*. Washington, D.C.: International Food Policy Research Institute. http://www.ifpri.org/pubs/fspractice/fspractice_01.pdf

Hope, A. and S. Timmel. 1984. *Training for Transformation*. Harare: Mambo Press.
Inter-Agency Secretariat of the International Strategy for Disaster Reduction (UN/ISDR).

Inter-Agency Secretariat of the International Strategy for Disaster Reduction (UN/ISDR). 2004. *Living with Risk: A global review of disaster reduction initiatives*. United Nations. http://www.unisdr.org/eng/about_isdr/basic_docs/LwR2004/ch1_Section1.pdf

Janke, C. CRS *Food-Assisted Education Programming Manual*. Baltimore: CRS.

Just Associates. 2004. *Contextual Analysis Toolkit: A Toolkit for Contextual Analysis of Social, Political and Economic Systems for Use in CRS Planning*. Baltimore: CRS.

Sellers, A. 2006. *IHD and the new FFP Strategy: How to make the link in MYAPs*. Baltimore: CRS.

Sparr, P. and C. Moser. 2007. *International NGO'S and Poverty Reduction Strategies: The Contribution of an asset-based approach*. Global Economy and Development Working Paper #08. Washington, D.C.: The Brookings Institution.

Stetson, V., G. Sharrock and S. Hahn. 2004. *ProPack: The CRS Project Package*. Baltimore: CRS. http://www.crs.org/publications

Stetson, V., S. Hahn, D. Leege, D. Reynolds and G. Sharrock. 2007. *ProPack II: The CRS Project Package*. Baltimore: CRS. http://www.crs.org/publications

USAID. 1992. *Policy Determination 19*. http://www.usaid.gov/policy/ads/200/pd19.pdf

USAID Food For Peace. May 2005. *Strategic Plan for 2006-2010*. Washington, D.C. http://www.usaid.gov/our_work/humanitarian_assistance/ffp/ffp_strategy.2006_2010.pdf

USAID. Women in Development. *Key Terms in Gender Analysis*. http://www.usaid.gov/our_work/cross-cutting_programs/wid/gender/gender_analysis_terms.html

World Food Program. 2005. *Emergency Food Security Assessment Handbook — First Edition*. Rome: World Food Program.
http://www.wfp.org/operations/emergency_needs/EFSA_section1.pdf

EXEMPLES DE RAPPORTS SUR LES MOYENS D'EXISTENCE

CRS. 2006. *Livelihood Strategies in Southern and Eastern Chad: An IHD Approach*. Baltimore: CRS. http://www.crs.org/publications

CRS. 2007. *Zambia Livelihoods Assessment*. Baltimore: CRS. http://www.crs.org/publications

CRS. 2007. *Project LISTEN, CRS Malawi. Evaluation/Case Study*. Baltimore: CRS. http://www.crs.org/publications

Salkeld, A. *The Value of gender analyses in humanitarian livelihoods programming: a case study from Nias Island, Indonesia*. Gender and Development, Vol. 16, No. 1, March 2008 pp.117-131. http://www.genderanddevelopment.org/display.asp?k=002j1289

Young, H., S. Jaspars, R. Brown, J. Frize and H. Khogali. 2001. *Food-security assessments in emergencies: a livelihoods approach*. London: Humanitarian Practice Network (HPN), Overseas Development Institute. http://www.forcedmigration.org/sphere/pdf/food/odi/foodsecurity-and-livelihoods.pdf

SITES WEB UTILES

http://www.fao.org/sd/pe4_en.htm — Fournit un lien vers le site de la FAO sur les Dimensions Durables du Développement qui inclut plusieurs articles sur les moyens d'existence durables tels que :
The role of local level institutions in reducing vulnerability to natural disasters and in sustainable livelihood development (Le rôle des institutions locales dans la réduction de la vulnérabilité aux désastres naturels et dans le développement durable des moyens d'existence).

http://www.livelihoods.org/ — un site web en constante évolution qui fournit une pléthore d'information sur les approches de moyens d'existence, et notamment un guide avec feuillets thématiques donnant un aperçu de l'approche de moyens d'existence durables. Ces feuillets sont disponibles en plusieurs langues comme l'anglais, le français, l'espagnol, l'arabe, le chinois, le tamoul et le portugais. Il est également disponible en cours à distance en ligne, ainsi qu'un glossaire des termes clés. La boîte à outils est particulièrement intéressante http://www.livelihoods.org/info/info_toolbox.html car elle fournit des liens vers une variété d'outils pour des études, des analyses de parties prenantes, le suivi et évaluation, ou vers des formations actuelles. La plupart de ces outils est disponible pour téléchargement.

http://www.livelihoods.org/info/guidance_sheets_pdfs/sect8ref.pdf — Department for International Development (DFID). 2001. *Sustainable Livelihoods Guidance Sheets: Key Literature and Websites* fournit une liste de sites web sur les moyens d'existence ainsi qu'une liste de références par thèmes tels que le genre, les services financiers pour les pauvres, les études de moyens d'existence durables et les cadres logiques.

http://www.odi.org.uk/Livelihoodoptions/frames.htm — fournit un lien vers de nombreux sites offrant différentes perspectives sur les approches de moyens d'existence notamment les documents d'étude sur les moyens d'existence durables de l'Institut pour le Développement à l'étranger (Overseas Development Institute), FAO, PNUD, SD Gateway, etc. Des liens vers des cas d'étude sur les projets de moyens d'existence sont également fournis.

http://www.proventionconsortium.org/?pageid=45 — fournit des liens vers de nombreuses ressources sur la réduction des risques ainsi que des guides et boîtes à outils.

http://www.usaid.gov/our_work/humanitarian_assistance/ — fournit des liens vers les guides les plus récents pour le MYAP et le Guide de Référence des Vivres (Commodity Reference Guide (CRG)) de la loi publique 480.

GLOSSAIRE

Accès – La capacité à utiliser le Capital et les bénéfices des services. L'accès est souvent défini par les Systèmes et Structures et aide à déterminer les Stratégies des moyens d'existence.

Accès aux vivres – La capacité d'un ménage à obtenir des vivres selon ses besoins, provenant soit de sa production propre, d'achats commerciaux ou de transferts. L'accès physique (en termes d'accès au marché) est également à considérer.

Aide alimentaire – Vivres à consommer données aux populations dans le besoin afin d'améliorer leur sécurité alimentaire.

Analyse – Processus approfondi et vertical où les problèmes prioritaires issus d'une étude sont étudiés de manière approfondie, et où les causes et effets sont examinés.

Analyse de l'arbre à problèmes – Un outil analytique qui peut aider à collecter les données d'une étude pour déterminer le(s) problème(s) majeur(s) et les causes et effets.

Analyse du cycle de vie – Dans le contexte de l'EPME, l'analyse du cycle de vie identifie des évènements importants d'une vie chez les individus, les ménages et les communautés. Les évènements de la vie peuvent inclure le mariage, la naissance d'un enfant, la mort et les funérailles. L'analyse aide les enquêteurs à comprendre l'impact de ces évènements sur les différentes composantes du cadre conceptuel du DHI ainsi que les Stratégies employées par les ménages pour gérer ces évènements.

Analyse des Tendances – Un processus par lequel l'équipe de MARP/MRP collecte des données grâce à différentes méthodes (par ex des cas historiques, des calendriers, des photos ou cartes) pour élaborer des modèles sur le long terme et ainsi identifier des Tendances.

Boucle de feedback – Les façons dont certains Résultats ou Stratégies des moyens d'existence impactent les différentes catégories de Capital, Systèmes et Structures. Cela peut représenter des opportunités ou des contraintes dans l'utilisation du Capital et/ou l'application des Systèmes et Structures.

Cadre conceptuel – Un diagramme analytique qui organise l'information et explique les relations de cause à effet pour un thème particulier.

Cadre conceptuel du DHI – Un cadre large et holistique qui permet d'évaluer et analyser la réalité complexe de la pauvreté, la vulnérabilité et la résilience à des niveaux multiples. Il a pour base le model des moyens d'existence durables développé par DFID et utilisé par des organisations telles que CARE et Oxfam, mais qui a été modifié pour refléter les principes directeurs de CRS.

Cadre de Résultats – Diagramme qui montre les trois premiers niveaux d'une hiérarchie d'objectifs d'un projet (c'est à dire le but, objectif stratégique, et Résultats intermédiaires).

Calendrier saisonnier – Un diagramme qui identifie les activités et évènements saisonniers et la façon dont les choses changent durant l'année. Les calendriers peuvent être utilisés pour examiner les Cycles de maladies, de production des cultures et des périodes de soudure.

Capital – Le Capital est quelque chose de tangible ou intangible que les gens possèdent ou à laquelle ils ont accès. Il existe six catégories de Capitaux dans le cadre conceptuel du DHI de CRS : financier, humain/spirituel, naturel, physique, politique et social. (Aussi appelé capacités dans d'autres cadre de moyens d'existence). Le Capital est souvent endommagé ou perdu lors d'un désastre (par exemple le tsunami ou un tremblement de terre). Le contrôle de l'accès à ce Capital dépend souvent des Systèmes et Structures (par ex le genre ou la caste).

Cartographie de la mobilité – Un outil de MARP/MRP utilisé pour identifier et analyser les mouvements de migration dans une communauté — qui va où et dans quel but, par quel moyen et à quelle fréquence. L'analyse de la mobilité aide à comprendre comment le VIH se dissémine et comment certains groupes peuvent être plus vulnérables que d'autres s'ils doivent voyager de plus longues distances de façon régulière pour trouver de l'eau ou du bois.

Choc – Evènements soudains et sévères qui font du tort aux vies ou aux moyens d'existence des populations (par ex les épidémies, les conflits, la perte d'un travail, le décès d'un membre apportant auparavant un revenu, un coup d'état militaire, etc.).

Classement des paires – Une méthode structurée pour créer une liste par ordre de priorités. Cette technique est efficace avec un petit nombre d'éléments (pas plus de 10) et peut être appliquée dans différents contextes où il est nécessaire de donner des priorités (par ex identifier les risques les plus sévères, choisir les interventions prioritaires lorsque des ressources limitées sont disponibles).

Classification du bien être – Un outil de MARP/MRP généralement utilisé avec les membres de la communauté pour comprendre les différent Capitaux, capacités, accès aux Structures et Systèmes, l'impact des Chocs, Cycles et Tendances, et les Stratégies des moyens d'existence utilisées par différent groupes qui constituent la communauté.

Continuum de l'assistance humanitaire au développement – Etape intermédiaire dans les réponses à un désastre après que l'assistance immédiate de survie ait été fournie, afin de préparer les communautés à une transition vers une assistance de développement à long terme. Assure que l'assistance humanitaire est liée à des objectifs de développement à long terme.

Cycle – Evènement saisonnier qui se passe à un moment prévisible et périodique dans le temps (par ex les inondations, les sécheresses, le paludisme, la soudure, la baisse des prix des cultures après la récolte).

Désastre – Une interruption sévère du fonctionnement d'une communauté ou d'une société générant des pertes humaines, matérielles, économiques ou environnementales généralisées qui dépassent les capacités des communautés ou sociétés affectées à faire face en utilisant leurs propres ressources. Un désastre est une fonction du processus de risques. Il vient d'une combinaison de périls, conditions de vulnérabilité et une capacité ou mesures insuffisantes pour réduire les conséquences négatives potentielles du risque.

Développement Humain Intégral – Un concept dont l'origine est l'enseignement social catholique, le DHI promeut le bon de chaque personne et la personne à part entière ; c'est culturel, économique, politique, social et spirituel. Le DHI est également un processus qui permet aux individus et communautés de protéger et étendre les choix qu'ils ont pour améliorer leur vie, satisfaire leurs besoins de base, se libérer de l'oppression et réaliser leur potentiel humain. La vision de CRS pour le DHI est que les populations que nous servons réalisent de manière croissante leur potentiel humain en solidarité avec les autres et au sein d'une société juste et en paix qui respecte la dignité de chaque personne et l'intégrité de la création.

Discussion de groupes ciblée – Une discussion qui rassemble un groupe relativement homogène pour parler d'un sujet particulier (par ex, des femmes ayant besoin de soins médicaux, le contrôle des parasites sur les cultures). Cela peut être particulièrement utile pour comprendre les Stratégies des moyens d'existence utilisées par les différents groupes de bien être.

Disponibilité des vivres – L'offre de vivres dans une nation, région ou localité. Les sources de l'offre peuvent inclure la production individuelle pour autoconsommation, les stocks de vivres ou l'aide alimentaire.

Diversification du Capital – Une stratégie d'existence qui consiste à augmenter la résilience grâce à la possession de nombreux types de Capitaux sur lesquels compter en cas de crise, et réduire la vulnérabilité à la perte d'un ou plusieurs types de Capitaux.

Engagement – Stratégie d'existence qui consiste à augmenter l'influence des populations et communautés dans la prise de décisions qui affectent leur vie, souvent grâce à des contacts avec les Structures et Systèmes et l'utilisation du Capital politique.

Enquêtes – Un processus d'étude, investigation et examen d'une situation ou d'une communauté qui implique la recherche et l'analyse de l'information. Son but est de comprendre une situation afin de prendre des décisions.

Entretiens semi-structurés – Un processus par lequel un individu ou un membre clé d'un ménage est interviewé sur un thème particulier. Il y a des points clés sur lesquels l'enquêteur discutera guidé par une check liste, un diagramme (par ex le calendrier saisonnier) ou un questionnaire flexible. L'information peut être utilisée pour trianguler ou approfondir la compréhension des catégories de bien être établies durant le classement de bien être.

Etude de base – Etudes qui collectent les données nécessaires pour faire des comparaisons entre la situation avant le projet et la même situation à mi-parcours ou à la fin du projet.

Etude des besoins non satisfaits et analyse – Processus qui permet d'identifier ce que d'autres acteurs sont déjà en train de faire pour répondre aux besoins identifiés dans une région géographique particulière. Le but d'une étude des besoins non satisfaits et des analyses qui s'ensuivent est d'assurer que le projet ne duplique pas des activités qui seraient déjà mises en place. Cela peut également permettre d'assurer que la proposition est élaborée en coordination avec les autres parties intéressées.

Etude institutionnelle – Un outil pour les MARP/MRP qui liste les institutions (par ex les Structures et Systèmes) dans la communauté locale, leur accessibilité et influence, ainsi que leur efficacité.

Genre – Fait référence aux attributs et opportunités sur un plan économique, social et culturel associés avec le fait d'être un homme ou une femme. La nature des définitions de genre et les inégalités varient entre les cultures et changent dans le temps. Une étude de genre implique de mener une analyse de genre pour les programmes de différentes organisations et étudier leurs capacités à suivre et répondre aux questions de genre tout au long du cycle du programme.[22]

Intégral – Holistique, essentiel pour faire un tout, qui a tout ce qui est demandé. Par exemple, le Développement Humain Intégral ne sera pas limité à un objectif relatif à l'augmentation des revenus, mais considérera également la santé, l'éducation et les relations justes au sein d'un ménage ou dans la communauté.

Justice – La création et le maintien de relations justes — c'est à dire des relations qui correspondent avec les principes de l'enseignement social catholique — pour l'ensemble de la population.

Prisme de la Justice – Un outil pour aider à formuler les opinions et analyses de CRS et ses partenaires sur les questions de justice. C'est également un outil pour une formation, la réflexion sur la justice, qui offre à tout le personnel l'opportunité d'examiner leurs avis personnels sur la justice, d'étudier l'enseignement social catholique, d'examiner le prisme de la justice et appliquer ces concepts dans leur travail.

Maximisation du Capital – Une stratégie d'existence qui consiste à augmenter la quantité et la qualité du Capital pour améliorer la capacité des ménages à sortir de la pauvreté et réduire leur vulnérabilité.

Mécanismes de survie – Une stratégie d'existence utilisée par les populations pour surmonter les périodes difficiles, qui peut avoir un impact positif ou négatif.

Méthode accélérée de recherche participative – La MARP fait référence à une ètude discrète (ou séries d'études) dans une ou plusieurs communautés. Ces études de MARP durent typiquement entre quatre et huit jours. Pendant cette période, une équipe multidisciplinaire d'enquêteurs examine un nombre de problèmes qui ont été clairement définis par les objectifs de l'étude. L'équipe travaille en collaboration étroite avec les membres de la communauté en les impliquant dans tous les aspects de la collecte et analyse de l'information. L'information est collectée en utilisant une série d'outils et techniques qui facilitent la participation des membres de la communauté. L'étude se focalise généralement sur la collecte de l'information et assure que l'information est la plus riche et valide possible. Cette information peut alors être utilisée de plusieurs façons notamment pour la conception de projets, l'amélioration de projets existants, la révision de politiques nationales, etc.[23]

[22] Source: USAID. Women in Development. *Key Terms in Gender Analysis.* http://www.usaid.gov/our_work/cross-cutting_programs/wid/gender/gender_analysis_terms.html

[23] Source: Freudenberger, K. 1999. *Rapid Rural Appraisal (RRA) and Participatory Rural Appraisal (PRA): A Manual for CRS Field Workers and Partners.* Baltimore: CRS.

Méthode de recherche participative – Une MRP est un processus qui emploie une méthode participative de collecte de l'information pour une utilisation éventuelle par la communauté rurale au moment de la planification d'autres activités. Les MRP se focalisent sur le processus et la recherche de moyens pour impliquer la communauté dans la planification et la prise de décisions. Une MARP est une étude discrète alors qu'une MRP est un processus complet qui peut durer des mois ou des années selon que les communautés développent leur propre expertise nécessaire pour adresser les problèmes, analyser les options et mener les activités.[24]

Moyens d'existence durables – Les capacités, le Capital (à la fois matériel et social) et les activités demandent des moyens d'existence. Un moyen d'existence est durable lorsqu'il peut faire face ou se reconstituer après des périodes de stresses et de Chocs et maintenir ou renforcer les capacités et Capitaux à la fois dans le présent et dans le futur, tout en préservant les ressources naturelles.[25]

MYAP – Un sigle qui veut dire Multi-Year Assistance Program (plan pluriannuel d'activités) destiné à réduire l'insécurité alimentaire et financé par le bureau de Food for Peace de l'USAID.

Partie prenante – Individus, groupes et institutions qui ont un rôle important, ou qui peuvent avoir une influence sur le succès du projet.

Péril – Un évènement physique qui peut entrainer des dommages potentiels, un phénomène ou une activité humaine qui peut causer la perte de vies ou les blessures, l'endommagement des biens, une perturbation sociale et économique ou la dégradation environnementale. Les périls peuvent inclure des conditions latentes qui peuvent représenter des menaces futures et peuvent avoir des origines différentes : naturelles ou initiées par des processus humains. Les périls peuvent être simples, séquentiels ou combinés dans leurs origines et effets. Chaque péril est caractérisé par son lieu, intensité, fréquence et probabilité.

Plan d'action communautaire – Un plan écrit compilé par les membres de la communauté soit indépendamment ou en collaboration avec une organisation externe au travers d'un processus participatif tel que la MARP/MRP, qui identifie les activités prioritaires, les parties responsables et une période pour action.

Points Leviers – Causes qui apparaissent plusieurs fois dans une analyse du problème. Elles démontrent une influence significative sur le problème, et donc ont le potentiel d'engendrer un changement positif.

Proframe – Outil logique de planification de CRS pour générer un cadre de projet ou programme similaire au cadre de Résultats ou cadre logique. Les niveaux inclus dans le Proframe sont le but, les objectifs stratégiques, les Résultats intermédiaires, les effets et les activités. Les indicateurs, sources de données et hypothèses critiques sont développés pour chaque niveau de la hiérarchie.

[24] Adapté de : Freudenberger, K. 1999. *Rapid Rural Appraisal (RRA) and Participatory Rural Appraisal (PRA): A Manual for CRS Field Workers and Partners.* Baltimore: CRS. http://www.crs.org/publications

[25] Adapté de DFID. 1999. *Sustainable Livelihoods Guidance Sheets.* http://www.livelihoods.org/info/guidance_sheets_pdfs/section1.pdf

[26] Source : Inter-Agency Secretariat of the International Strategy for Disaster Reduction (UN/ISDR). 2004. *Living with Risk: A global review of disaster reduction initiatives.* United Nations. http://www.unisdr.org/eng/about_isdr/basic_docs/LwR2004/ch1_Section1.pdf

Reconstitution du Capital – Une stratégie d'existence qui consiste à reconstruire le Capital perdu lors d'un désastre.

Réduction des risques – Mesures structurelles et non structurelles prises pour limiter l'impact négatif des périls naturels, la dégradation environnementale et les périls technologiques.

Réduction des risques liés aux catastrophes – Un cadre conceptuel d'éléments considérés avec les possibilités de minimiser les vulnérabilités et risques au sein d'une société, pour éviter (prévention) ou limiter (préparation) les impacts négatifs des périls, au sein du contexte de développement durable.

Résilience – La capacité d'un ménage ou d'une communauté à faire face, résister et se remettre d'un choc, cycle ou tendance. Cela est déterminé en partie par le montant et la diversité du Capital auquel le ménage a accès, les mécanismes de solidarité communautaires et l'efficacité des plans de préparation aux désastres.

Résultats – Effets des Stratégies des moyens d'existence basés sur le Capital, les Systèmes et Structures, et les sources de risques et de vulnérabilité. Les Résultats peuvent inclure l'accès aux besoins de base, la sécurité alimentaire, une utilisation plus durable des ressources naturelles, un revenu accru et/ou le bien être. Des Résultats de plus haut niveau peuvent inclure la protection de la dignité humaine et la paix et justice pour tous les membres d'une communauté.

Risques – Pertes potentielles dues à un choc du fait de la vulnérabilité d'un ménage ou d'une communauté. Des exemples de risques incluent les risques naturels, risques liés à la santé, les risques économiques, les risques du cycle de vie, les risques sociaux, les risques politiques ou les risques environnementaux. Risque = Péril x Vulnérabilité.

Sécurité alimentaire – L'accès physique et économique de tous, à tout moment, à suffisamment de vivres et d'eau pour satisfaire leurs besoins pour une vie productive et en pleine santé aujourd'hui, et la bonne santé pour utiliser les vivres de façon appropriée, sans pour autant mettre à risque leur sécurité alimentaire de demain. La sécurité alimentaire est une mesure ultérieure du bien-être.[27]

Strategic Program Plan (plan de programmation stratégique) – Un document préparé après un long processus d'études, analyses et planification avec toutes les parties prenantes qui définit les domaines de programmation et les priorités stratégiques d'un bureau national de CRS pour une période de trois à cinq ans.

Stratégies de réduction des risques – une stratégie d'existence qui minimise la vulnérabilité d'un ménage ou d'une communauté aux Chocs, Cycles et Tendances. Cela pourrait par exemple inclure l'utilisation de variétés de semences résistantes aux sécheresses dans une région susceptible de subir des sécheresses.

[27] Voir USAID. 1992. *Policy Determination 19.* http://www.usaid.gov/policy/ads/200/pd19.pdf

Stratégies des moyens d'existence – Les ménages développent leurs Stratégies des moyens d'existence sur la base d'une combinaison de Capitaux auxquels ils ont accès et les vulnérabilités auxquelles ils sont exposés, en prenant considération les aspects à la fois positifs et négatifs des Structures et Systèmes. Il existe six catégories majeures de Stratégies des moyens d'existence : les Stratégies de survie, de réduction des risques, d'engagement, de reconstitution du Capital, de diversification du Capital et de maximisation du Capital. Les Résultats de ces Stratégies peuvent être positifs ou négatifs.

Structures – Dans le contexte du cadre conceptuel du DHI de CRS, les Structures sont définies comme le "matériel" ou des institutions qui incluent les acteurs publiques et privés et les organisations qui définissent les politiques et fournissent des services. Elles ont un effet sur la manière dont on peut utiliser certains Capitaux et dans quelques cas qui a accès à des Capitaux spécifiques. Les Structures peuvent avoir un effet positif sur les ménages, mais peuvent aussi parfois être contraignantes.

Systèmes – Dans le contexte du cadre conceptuel du DHI de CRS, c'est le "logiciel", notamment les croyances, normes, valeurs, identité, politiques, marchés et les règles d'interaction. Des exemples incluent les normes relatives au genre ou les politiques et règles économiques. Les Systèmes affectent la façon dont les populations utilisent les Capitaux et dans certains cas qui a accès à des Capitaux spécifiques. Les individus et les communautés avec de nombreux Capitaux peuvent également potentiellement influencer les Systèmes pour initier un changement au travers du plaidoyer ou de Stratégies d'engagement. Les Systèmes peuvent soit être des atouts ou au contraire faire barrage aux ménages.

Tendances – Un phénomène qui opère dans le temps. Par exemple, les prix des cultures peuvent augmenter ou diminuer, ou la pluviométrie peut augmenter ou diminuer.

Triangulation – Un principe clé de la mise en œuvre des MARP/MRP utilisé pour réduire les biais. La triangulation fait référence à une diversité des perspectives rendue possible lorsque plusieurs problèmes sont étudiés par une équipe à la fois diverse et multidisciplinaire qui utilise des outils et techniques multiples, et implique des individus ou groupes de personnes qui représentent la diversité de la communauté. Ce principe permet de réduire les biais et refléter autant que possible la réalité.

Utilisation des vivres – Utilisation biologique appropriée ou absorption des aliments. La capacité du corps à utiliser ou absorber les vivres correctement, sans les interférences d'une maladie qui pourrait empêcher la consommation (par ex au travers de la perte d'appétit ou de maladies) ou empêcher l'absorption (par ex avec des vomissements ou diarrhée).

Vulnérabilité – Degré auquel les populations sont mises à risque ou sont susceptibles aux périls du fait de leur situation géographique, de la pauvreté, des infrastructures faibles, du genre, de leur âge, de leur santé, de leur statut, etc.

ANNEXES

ANNEXE 1
OUTILS POUVANT ETRE UTILES DANS L'UTILISATION DU CADRE CONCEPTUEL DU DEVELOPPEMENT HUMAIN INTEGRAL

	Outils/Information	
Éléments du DHI	**Outils de MARP/MRP pour les données primaires**	**Sources de données secondaires**
Evaluer les Résultats actuels en termes de paix, dignité humaine et moyens d'existence	• Entretiens avec les informateurs clé • Discussions de groupe ciblées • Classement de bien être • Calendrier saisonnier d'activités/travail • Rôles et responsabilités par genre • Historique • Analyse des Tendances • Evaluer : est-ce que les Stratégies des moyens d'existence actuelles sont appropriées pour le climat d'aujourd'hui, les conditions des ressources naturelles et les Systèmes et Structures socio-économiques et politiques locales ?	• Bureau central des statistiques (national) • Données des études et rapports (notamment les études de vulnérabilité, etc. de la Banque Mondiale, ONU/FAO, ministères, universités, PVOs, etc. • Plans Stratégiques de Réduction de la Pauvreté - PSRP (national) • MARP/MRP conduites précédemment dans la région (autres ONGs)
Evaluer les Stratégies des moyens d'existence	• Vision (si un individu partait aujourd'hui et revenait dans la communauté cinq and plus tard, qu'est ce qu'il espérerait trouver ? Si les choses étaient vraiment meilleures, qu'est ce qui serait différent ?) • Plans d'action communautaires (matrices de classification des problèmes et interventions, plans d'action – manuel de MARP/MRP)	• Bureau central des statistiques (national) • Données des études et rapports (notamment les études de vulnérabilité, etc. de la Banque Mondiale, ONU/FAO, ministères, universités, PVOs, etc. • Plans Stratégiques de Réduction de la Pauvreté (national) • MARP/MRP conduites précédemment dans la région (autres ONGs)
Améliorer les Stratégies des moyens d'existence	• Vision (si un individu partait aujourd'hui et revenait dans la communauté cinq and plus tard, qu'est ce qu'il espérerait trouver ? Si les choses étaient vraiment meilleures, qu'est ce qui serait différent ?) • Plans d'action communautaires (matrices de classification des problèmes et interventions, plans d'action – manuel de MARP/MRP) • Analyse des désastres probables/ potentiels et comment ils affecteront les moyens d'existence	• Bureau central des statistiques (national) • Données des études et rapports (notamment les études de vulnérabilité, etc. de la Banque Mondiale, ONU/FAO, ministères, universités, PVOs, etc. • Plans Stratégiques de Réduction de la Pauvreté (national) • MARP/MRP conduites précédemment dans la région (autres ONGs)

	Outils/Information	
Éléments du DHI	**Outils de MARP/MRP pour les données primaires**	**Sources de données secondaires**
Analyser le Capital	• Classement des richesses • Visites transversales • Cartographie des ressources des communautés • Diagrammes des mouvements des ressources • Entretiens avec les informateurs clés • Discussions de groupe ciblées (avec différentes parties de la communauté) • Inventaires (nombre moyen de ménages au sein d'une catégorie de richesse) • Analyse de genre (rôles, responsabilités, possession et accès au Capital)	• Rapports de MARP/MRP précédentes (CRS et autres) • Données des études et rapports (notamment les études de vulnérabilité, etc. de la Banque Mondiale, ONU/FAO, ministères, universités, PVOs, etc. • Plans Stratégiques de Réduction de la Pauvreté (national) • Cartes
Comprendre les Structures et Systèmes	• Boite à outils de CRS sur l'analyse contextuelle • Cartographie sociale • Diagrammes de Venn sur les groupes d'intérêt, les organisations et les institutions dans la communauté • Cartographie du gouvernement local — traditionnel et formel (cartographie, discussion de groupes ciblées et/ou entretiens avec les informateurs clés) • Analyse de Ne Pas Nuire[28] • Connecteurs et Diviseurs • Cartographie des infrastructures et institutions et services y compris les groupes communautaires de préparation aux urgences tels que les groupes à base communautaire pour la préparation aux désastres. Est-ce qu'ils existent ? Est-ce qu'ils doivent être formés ? • Analyse de genre (rôles, responsabilités, possession et accès au Capital) • Entretiens avec les informateurs clés	• Publications de la Banque Mondiale, ONU/FAO, ministères, universités, PVOs/ONGs) • PSRP (national) • Cartes (gouvernement, FAO, autres)

[28] Voir Anderson, M.B. 1999. *Do No Harm: How Can Aid Support Peace — or War*. Boulder: Lynne Rienner Publishers

	Outils/Information	
Éléments du DHI	**Outils de MARP/MRP pour les données primaires**	**Sources de données secondaires**
Analyser le contexte de vulnérabilité (Chocs, Cycles et Tendances)	• Historique et évènements catastrophiques • Analyse des Tendances (changements dans les Tendances de moyens d'existence dans le temps, changements climatiques) • Discussions de groupe ciblées (sources de risques, qui est vulnérable et pourquoi) • Cartographie des risques et analyse (effets sur les différents segments de la population) • Cartographie de la mobilité/des migrations • Identification/classement par priorité des problèmes (matrice de scores et de classement) • Analyse de l'arbre à problèmes • Historique saisonnier (Cycles de soudure, maladies, pluviométrie, vents, feux, sécheresses, inondations, ouragans/cyclones/typhons) • Visites transversales	• Données nationales sur le climat/ Tendances/projections • Rapports d'études nationaux sur la vulnérabilité (rapports générés localement du PAM, FAO – VACs, FewsNet) • Rapports sur les alertes précoces de famines • Rapports sur les enquêtes nationales (santé, éducation, etc. de la Banque Mondiale, ONU, FAO, universités, ministères, PVOs/ONGs) • PSRP (national)

ANNEXE 2
QUESTIONS ILLUSTRATIVES A POSER LORS D'UNE ETUDE PARTICIPATIVE SUR LES MOYENS D'EXISTENCE POUR UN SPP

Résultats et feedback	• Est-ce que les Résultats des Stratégies des moyens d'existence actuelles mènent au bien être de tous les membres de la communauté, en même temps que la paix, la justice et la dignité humaine ? • Si ce n'est pas le cas, qui se porte bien et pourquoi ? Qui ne se porte pas bien et pourquoi ? • Quels sont les problèmes les plus importants que les membres les plus vulnérables de la communauté voudraient adresser ? Quelles sont selon eux les meilleures options pour les adresser ?
Stratégies des moyens d'existence	• Quelles sont les Stratégies actuelles d'existence utilisées par les membres de la communauté ? • Pourquoi est-ce que différents ménages et différentes personnes utilisent des Stratégies différentes ? Est-ce que certaines de ces Stratégies ont davantage de succès que d'autres ? (lesquelles et comment ?) • Est-ce que les Stratégies des moyens d'existence actuelles sont suffisantes pour répondre aux besoins physiques existants ? Y a-t-il une concurrence ou des défis auxquels faire face pour la mise en œuvre réussie de ces Stratégies ? • Est-ce que leurs Stratégies des moyens d'existence sont appropriées à l'environnement (naturel, socio-économique et politique) dans lequel ils vivent ? • Quelles sont les aspirations des hommes et des femmes en matière de moyens d'existence ? • Est-ce que certaines Stratégies ont des impacts négatifs sur les individus, les ménages ou la communauté ? Sur les ressources naturelles ?
Capital	Une fois que vous avez identifié les différentes catégories de Capital des ménages et de la communauté, demander : • Quelle est la qualité de leur Capital ? • Est-ce que tous les membres de la communauté ont un accès égal à ce Capital ? • Comment les décisions quant à l'utilisation de ce Capital sont-elles prises ? Qui prend ces décisions ? • Quelles sont les facteurs limitatifs qui empêchent l'utilisation du Capital ? • Comment la population intègre-t-elle ce Capital dans ses Stratégies des moyens d'existence et quels Résultats obtient-elle ?

Structures et Systèmes	• Quelles sont les institutions dans la région (gouvernementales, privées, religieuses, ONG et autres) ? • Qui fait partie et participe à la prise de décisions au sein de ces institutions ? • Qui participe dans les prises de décision communautaires ? • Quels secteurs ont des institutions fortes ? des institutions faibles ? • Quelles institutions sont responsables et inclusives ? • Est-ce que les citoyens locaux ont une voix dans les prises de décision gouvernementales ? • Quel est le statut social et légal de la femme dans la communauté ? • Comment est-ce que les hommes et les femmes participent ? • Et-ce que les plus âgés ont une voix ? • Qui prend les décisions concernant l'eau, le système de santé, le crédit et les autres ressources communales ? • Quels services sociaux existent (santé, écoles, etc.), où est-ce qu'ils sont situés, et quelle qualité de services offrent-ils ? • Quels types de marchés fonctionnent et qui en a l'accès ? • Quelles sont les sources principales de tensions au sein de la communauté ? Existe-t-il un biais vis-à-vis de groupes ethniques, de différentes races, de groupes culturels ou basés sur le genre ? Si oui, quels sont-ils ? • Est-ce que les gens dans la communauté se sentent en sécurité contre une violence physique et/ou d'autres types de violence ? • Est-ce que de manière générale les droits civils sont respectés ? Qui assure que les droits de la population sont respectés ? • Quelles sont les Structures du gouvernement pour la préparation et réponse aux urgences ? Qui fait quoi (défense civile, etc.) ? • Est-ce qu'ils sont préparés ? (formation, équipement, plans de préparation, etc.) ?
Chocs, Cycles et Tendances	• Quels désastres naturels ou causés par l'homme se sont produits dans les dix dernières années ? De quelle façon les Cycles ont-ils changé ces dernières années (plus de pluies imprévisibles, des périodes de sécheresse plus longues, etc.) ? Lesquels se passent encore ? • Quels risques les gens perçoivent-ils comme étant les plus grands ? Est-ce qu'ils sont fréquents et qui sont les plus vulnérables ? Pourquoi ? • Est-ce que la communauté a un plan de préparation aux urgences ? • Quels sont les déclencheurs qui aident la communauté à savoir s'il y aura un problème dans le futur ? • Comment est-ce que les ménages et la communauté font face aux évènements qui menacent leurs moyens d'existence ? Qui est le plus affecté ? • Quels ménages sont moins résilients que d'autres ? Quels mécanismes de solidarité communautaire existent ? • Quelle est la situation économique actuelle ? Est-ce qu'elle va s'améliorer ou au contraire s'aggraver ? • Quel est le statut de la saison agricole actuelle ? Comment peut-elle être comparée aux performances passées ? • Quelles est la santé de l'environnement naturel – l'eau, le sol, l'air, les plantes, les animaux et la vie ? Est-ce qu'il s'améliore ou se dégrade ? • Quelle est la situation politique actuelle ? Est-ce qu'elle va s'améliorer ou se détériorer ? • Existe-t-il des risques d'instabilité politique de la part des forces armées ? • Quels incidents violents ont lieu typiquement dans le pays ? • Quelles sont certaines causes sous-jacentes de conflit ? • Y a-t-il des Cycles de migration liés aux moyens d'existence ?

ANNEXE 3
QUESTIONS ILLUSTRATIVES A POSER LORS D'UNE ETUDE SUR LA SECURITE ALIMENTAIRE POUR UN MYAP

Éléments du DHI	Élément de sécurité alimentaire (FFP)	Questions
Capital		• Est-ce que le manque d'un type de Capital peut être compensé par l'augmentation d'un autre (par ex, un Capital financier peu élevé peut être complété par un Capital social élevé) ? En quoi cela peut-il avoir un effet sur la sécurité alimentaire ?
Capital humain/ spirituel	Utilisation Disponibilité Réduction des risques	• Où les gens trouvent-ils l'information ? • Quels sont les niveaux de connaissances liés aux comportements clés de santé ? • Qui sont les gestionnaires du savoir (c'est-à-dire qui les gens vont voir pour obtenir de l'information) ? • Y a-t-il une tradition d'innovation locale ? Est-ce que les technologies sont de sources internes ou externes ? • Où y a-t-il des manques d'information ? • Comment les gens se renseignent-ils sur les politiques ou la législation qui pourraient affecter leur sécurité alimentaire ? • Qui a accès à cette information ? Est-ce que les sources d'information sont les mêmes pour les hommes et les femmes ? • Quels sont les niveaux d'alphabétisation ? • Comment est-ce que le travail est divisé entre les hommes et les femmes ? • Combien de temps est passé sur les activités reproductives et productives ?
Capital Social	Disponibilité Accès Utilisation Réduction des risques	• Est-ce qu'il y a des groupements d'agriculteurs, d'épargne et emprunt internes, ou autres qui pourraient être mobilisés ? • Qui sont les membres ? • Qui est exclu et pourquoi ? • De quelle manière l'implication du groupe ou le manque d'implication du groupe impacte-t-il l'accès, la disponibilité et l'utilisation des vivres ainsi que la réduction des risques ? • Quels réseaux existent ? Est-ce qu'ils augmentent ou diminuent le risque d'insécurité alimentaire ? • Quel est l'impact des obligations sociales sur la sécurité alimentaire (ex funérailles, temps passé hors des champs) ? • Comment est-ce que les groupes fonctionnent ? • Y a-t-il des règles ? Comment sont-elles définies ? • Existe-t-il des conflits dans la région qui pourraient diminuer la confiance ? • Comment apparait le leadership local ? • Est-ce que le temps est une contrainte pour la participation dans les groupes ? • Est-ce qu'on s'appuie sur le Capital social pour augmenter la production ?

Éléments du DHI	Élément de sécurité alimentaire (FFP)	Questions
Capital naturel	Disponibilité Accès Utilisation Réduction des risques	• Quelles ressources naturelles existent dans la région (par ex forêts, terres agricoles, etc.) ? • Quel est l'état de ces ressources naturelles (par ex est-ce que la forêt diminue, est-ce que le sol se dégrade, est-ce que les étangs et rivières ont trop de poissons ?) • Quel système gouverne leur utilisation ? Qui a accès aux ressources ? • Quels produits sauvages comestibles existent ? Quand est-ce qu'ils sont consommés ? • Est-ce que certains Capitaux naturels peuvent être utilisés pour des objectifs multiples (ex eau, forêts, etc.) ? • Est-ce que l'utilisation de ces ressources expose certains groupes à des risques (ex ramasser le bois expose les femmes à des violences) ? • Qui dépend le plus des ressources naturelles ? Est-ce que leur utilisation est durable ? • Dans quelle mesure ces ressources sont-elles productives (ex terre, eau, valeur des différentes espèces d'arbres) ? • Y a-t-il des conflits vis-à-vis de ces ressources ? • Comment est-ce que les ressources naturelles sont évaluées ? • Quelle est leur contribution à la sécurité alimentaire ? • Comment l'accès à ces ressources a-t-il changé dans le temps ? • Comment ces ressources sont-elles affectées par les éléments externes ? • Est-ce que l'irrigation est disponible ? Si non, quel impact aurait des Systèmes d'irrigation sur le Capital naturel ? • Quel est la situation de l'offre de semences (ex sécurité des semences, rapports d'études) ?

Éléments du DHI	Élément de sécurité alimentaire (FFP)	Questions
Capital financier	Accès	Tout d'abord, il est important de gagner une bonne compréhension de : • ¿Qué tipo de proveedores de servicios financieros existen (tanto Quels types de fournisseurs de services financiers existent (à la fois formels et informels) ? • Quels services fournissent-ils, sous quelles conditions (par ex taux d'intérêt, collatéral, etc.) ? • Qui (quels groupes ou types de personnes) en a l'accès ? Qu'est-ce qui empêche les autres d'en avoir l'accès ? • Quels sont les niveaux actuels d'épargne et d'emprunt ? Comprendre la nature du comportement d'épargne demande de trouver les réponses aux questions suivantes : • Sous quelle forme les gens gardent-ils actuellement leur épargne (par ex bétail, bijoux, liquidités, dépôts en banque, etc.) ? • Quels sont les risques associés à ces différentes options ? dans quelle mesure sont-ils solvables ? dans quelle mesure sont-ils vulnérables aux changements de valeur selon le moment où elle est encaissée ? Dans le passé, l'existence et les effets du revenu des transferts a été largement sous-estimé. Pour corriger cela, il est important de comprendre : • Combien de ménages (et quels types) ont des membres de la famille qui vivent à l'étranger et envoient de l'argent ? • De quelle manière ce revenu est-il transmis ? • Peut-on compter sur les transferts ? Varient-elles • par saison ? Combien d'argent est en jeu ? • Qui contrôle ces revenus quand ils arrivent ? Comment est-ce que cet argent est utilisé ? Est-il réinvesti ?
Capital physique	Disponibilité Accès Utilisation Réduction des risques	• Quel type d'habitat ont les gens ? • Quelles sont les infrastructures d'eau et d'assainissement ? • Est-ce que les modes de transport sont disponibles et peu coûteux (par ex pour aller chercher des soins, pour acheter les intrants, pour amener les cultures au marché) ? • Est-ce que les outils pour l'agriculture sont disponibles ? Est-ce qu'ils sont à un prix raisonnable ? • Quel type d'énergie est utilisé pour aider à la production et à la transformation des cultures ? • Quels matériels sont disponibles pour accéder à l'information (par ex des téléphones cellulaires) ? • Quelles routes existent pour accéder aux marchés ou aux centres de soins ? • Qu'est ce qui gouverne l'utilisation de ces routes ? • Quelle est la disponibilité des vivres ? Y a-t-il des différences saisonnières ? • Comment les différents groupes de bien être obtiennent-ils l'accès aux vivres ?

Éléments du DHI	Élément de sécurité alimentaire (FFP)	Questions
Capital politique	Disponibilité Accès Utilisation	• Quelles sont les Structures politiques au sein de la communauté ? • Qui possède le Capital politique au sein du ménage ou du groupe et qui ne le possède pas ? • Comment le Capital politique est-il utilisé pour accéder aux intrants nécessaires pour une sécurité alimentaire améliorée (par ex accès à la terre) ? En quoi cela influence-t-il la sécurité alimentaire ? • Est-ce que la communauté s'appuie sur son Capital politique pour accéder aux ressources (par ex est-ce que la communauté reçoit des bénéfices comme des routes ou des centres de santé qui pourraient influencer la sécurité alimentaire) ? • Comment le Capital politique pourrait-il être amélioré au niveau communautaire, du ménage et de l'individu pour améliorer la sécurité alimentaire ? • Dans quelle mesure l'accès au Capital politique contrôle qui bénéficie des programmes de développement (y compris la sécurité alimentaire) ?
Accès et influence		• De quelle façon les pauvres accèdent-ils aux Structures et Systèmes ? • Dans quelle mesure les populations peuvent-elles s'engager dans le processus politique pour changer les Systèmes et Structures ? • Qui a le contrôle/l'accès aux Structures et Systèmes ? • Dans quelle mesure la position des hommes et des femmes gouverne-t-elle l'accès au Capital et Structures et Systèmes ? Dans quelle mesure cela impacte-t-il la sécurité alimentaire ?
Structures		Secteur public : • Quelles Structures politiques existent (par ex exécutives, légales, judiciaires) ? • Est-ce que les services agricoles sont disponibles ? Quelle est leur capacité ? • Qui bénéficie de ces services ? • Quels services de santé sont dans la région ? Quels services sont fournis ? Qui les utilise ? Comment est-ce que l'accès est déterminé ? Quelles sont les contraintes à cet accès ? • Y a-t-il un système d'alerte qui pourrait prévenir des risques communs (par ex sécheresse, conflit, inondation) ? Privé/commercial : • Quels services financiers sont disponibles ? Qui en à l'accès ? • Qui fournit les produits agricoles ? Quelle en est la qualité ? • Y a-t-il des cliniques privées ? Qui les fréquente ? Société Civile : • Comment la communauté est-elle organisée ? • Quels groupes existent ? Comment sont-ils organisés ? Ou est-ce qu'ils opèrent (aire géographique) ? quelle est leur relation avec les autres Structures ? Pourquoi existent-ils ? Autres • Est-ce qu'il y a d'autres organisations dans la zone travaillant sur les questions de sécurité alimentaire ?

Éléments du DHI	Élément de sécurité alimentaire (FFP)	Questions
Systèmes		• Dans quelle mesure l'accès au Capital est-il contrôlé par les Systèmes ? • Quels sont les rôles et responsabilités des différents groupes ? • Quels droits sont respectés et quels droits sont bafoués ? • Quelles sont les relations entre les différents groupes (par exemple les éleveurs et les agriculteurs) ? • Quelles sont les relations de pouvoir en termes d'âge, de genre, de caste, de classe ou autres ? • Quelles sortes de croyances ou normes culturelles influencent l'accès aux ressources (par ex est-ce que des restrictions alimentaire interdisent les aliments sains aux groupes vulnérables comme les enfants ou les femmes enceintes et allaitantes) ? • Quelles sont les institutions existantes qui influencent la disponibilité, l'accès et l'utilisation des aliments (par ex les marchés, les compagnies de grains, les centres de santé) ? • Quelle législation existe qui pourrait faciliter l'accès aux vivres (par ex des subventions sur les intrants, des limites de pèche, des accords internationaux réglementant les ressources communes comme les voies d'eau ou les lacs) ? • Quelles politiques influencent la sécurité alimentaire du pays (par ex les politiques sectorielles, les politiques macroéconomiques, les politiques de redistribution, les règlements) ? • Est-ce que le pays importe des vivres ? Quel est l'impact sur le marché ? • Est-ce que les marchés sont équitables et ouverts à la concurrence ? • Quel est l'impacte de la décentralisation ? • Quels sont les effets de ces Systèmes sur la sécurité alimentaire ? Est-ce qu'il y a des effets inattendus ? Sont-ils positifs ou négatifs ? Que se passe-t-il dans la pratique par rapport à ce qui est écrit ? • Quels sont les coûts de transaction actuels sur les marchés pour à la fois les acheteurs et les vendeurs de cultures vivrières et de rente ?

Éléments du DHI	Élément de sécurité alimentaire (FFP)	Questions
Stratégies des moyens d'existence	Disponibilité Accès Utilisation Réduction des risques	• Comment les différents groupes de bien être assurent-ils leur bien être ? • Comment et pourquoi cela a-t-il changé dans le temps ? • Dans quelle mesure les Stratégies des moyens d'existence mettent-elles les gens à risque d'insécurité alimentaire (par ex les migrations peuvent accroître les risques de VIH) ? • Quelles Stratégies semblent être les plus efficaces ? • Quels compromis sont faits par les populations dans les différentes groupes de bien être ? • Quelles Stratégies de survie sont utilisées par les différents groupes ? • Quelles Structures sont mises en place pour protéger les moyens d'existence des risques ?
Chocs, Cycles et Tendances	Disponibilité Accès Utilisation Réduction des risques	• Quels Chocs affectent la sécurité alimentaire (par ex des maladies, des tremblements de terre, des ouragans, des cyclones) de la communauté ? • Quels groupes de bien être sont les plus affectés ? • Comment font-ils face aux Chocs quand ils arrivent ? • Est-ce qu'il y a des Cycles qui peuvent affecter la sécurité alimentaire (par ex la sécheresse, une inondation, ou les criquets) ? A quelle fréquence est-ce que ces évènements arrivent ? • Est-ce que cela a changé dans le temps ? • Dans quelle mesure est-ce que le coût des vivres change au cours de l'année ? • Dans quelle mesure est-ce que le coût des intrants agricoles change au cours de l'année ? • Dans quelle mesure est-ce que le prix des denrées a changé ? • Comment les populations gèrent-elles l'impacte des Chocs, Cycles et Tendances sur leurs moyens d'existence ? • Comment l'offre en vivres change-t-elle au cours de l'année ? • Quelles ont été les Tendances de la sécurité alimentaire dans la zone ? • Quelles Tendances existent sur les marchés qui augmentent ou limitent la sécurité alimentaire ? • Comment les magasins alimentaires changent-ils au cours de l'année ? • Quelles sont les Tendances de morbidité et mortalité, températures, pluviométrie, utilisation des ressources naturelles, prix ? • Comment est-ce que le pouvoir d'achat a changé dans le temps ? L'inflation ? • Quels types de risques politiques ou sécuritaires y a-t-il dans la zone ? • Quels est la productivité des cultures principales sur le long terme ?
Résultats		• Quels facteurs favorisent ou empêchent l'atteinte de la sécurité alimentaire ?

(Source : adapté de DFID 2001)

ANNEXE 4
FORMAT STANDARD POUR UN RAPPORT D'ETUDE SUR LA VULNERABILITE

Résumé Exécutif

1. **Objectifs et méthodologie de l'étude**
   - Objectifs de l'étude
   - Comment les données primaires ont été collectées, le nombre et la distribution des sites visités et des communautés/ménages /individus interviewés, et comment ils ont été sélectionnés
   - Sources de données secondaires utilisées
   - Approche/méthodes utilisées pour analyser les données
   - Limitations des données et base pour la généralisation à partir de l'échantillon à l'ensemble de la population, doute/confiance dans les données et conclusions qui ont suivi, recommandations pour un suivi de la collecte des données et analyse, si approprié

2. **Historique socio-économique — conditions de pré-crise dans la zone**
   - Population et groupes de bien-être, leur profile typique de sécurité alimentaire et vulnérabilités
   - Situation macroéconomique, Systèmes de production, modèles commerciaux, et politiques fiscales et autres ayant un effet sur la sécurité alimentaire
   - Structures politiques et sociales : Systèmes de support social, comment ils opèrent, qui ils couvrent ou ne couvrent pas ; Structures de pouvoir et leur implication pour la sécurité alimentaire des différents groupes
   - Taux de prévalence du VIH, centres et services de traitement

3. **Nature des Chocs et impact démographique général**
   - Nature des Chocs/crises, leur effet général sur la population (par ex morbidité et mortalité) et infrastructures dans la zone
   - Nombres de personnes déplacées, durée attendue de ces déplacements, si ceux qui ont été déplacé ont perdu tout moyen d'existence

4. **Disponibilité des vivres et marchés**
   - Impacts sur les stocks locaux et nationaux de vivres et prévisions de production de vivres, changements dans les niveaux d'importations, actions par le gouvernement et autres acteurs pour augmenter l'offre
   - Impacts sur les prix et l'intégration des marchés ; bouchons logistiques ou règlements administratifs contraignant le mouvement des biens ; actions par le gouvernement, les commerçants ou autres pour réparer les infrastructures et faciliter le fonctionnement des marchés ; capacité du marché à répondre à la demande de vivres présente et future

5. **Moyens d'existence et accès des ménages aux vivres**
   - Impacts sur les économies locales, les opportunités d'emploi, la demande pour les produits et services locaux ; action entreprise pour restaurer l'activité économique ; considérations saisonnières ; quand et dans quelle mesure l'activité et la demande pour les produits et services locaux devraient se rétablir

- Pour chaque groupe de population distinct : impacts sur le Capital des moyens d'existence, sources de vivres et revenus (y compris les allocations des réseaux sociaux/ allégeances politiques) et les dépenses obligatoires (y compris le loyer, l'essence, l'eau, l'habitat, la santé, le remboursement des emprunts, etc.) ; choix entre les besoins en vivres et non-vivres ; le type et la pérennité des Stratégies adoptées pour faire face à la situation ; quand et dans quelle mesure les moyens d'existence doivent se rétablir ; manque d'accès aux vivres dans la présent et comment cette situation devrait évoluer
- Actions par le gouvernement et autres acteurs pour permettre aux ménages d'accéder à suffisamment de vivres ; et la durée de ces actions avec les ressources disponibles

6. Consommation et utilisation des vivres : statut nutritionnel et de santé

- Impact sur l'alimentation de chaque groupe distinct de la population ; leur capacité à préparer les aliments
- Le statut nutritionnel présent et les risques nutritionnels ; les taux de mortalité liés aux maladies ; l'eau, l'assainissement et les autres domaines de santé publique qui menacent les vies et le statut nutritionnel ; les taux de prévalence du VIH
- Les actions par le gouvernement et les autres acteurs pour adresser le problème de l'utilisation et consommation des aliments
- Malnutrition et autres principaux risques de santé publique (y compris le VIH)

7. Problèmes actuels et futurs et risques pour la sécurité alimentaire et les moyens d'existence ; assistance requise

- Synthèse de la situation actuelle, l'évolution probable et les risques pour l'offre en vivres, les marchés, les moyens d'existence, les manques d'accès des ménages aux vivres et le statut nutritionnel
- Autres acteurs dans la zone travaillant sur les questions de sécurité alimentaire
- Scénario(s) pour les prochains six à douze mois, et pour les prochains deux à cinq ans
- Nombre de personnes exigeant une assistance dans les différentes zones/groupes de population ; les niveaux d'assistance requis ; quand l'assistance sera requise
- Ce qui se passerait s'il n'y avait pas de réponse ou si elle était inadéquate pendant la période critique spécifiée

8. Réponses et options de ciblage

- Réponses possibles en vivres ou non vivres aux problèmes d'offre en vivres/de disponibilité (s'il y en a), de marchés, d'accès des ménages aux vivres, de malnutrition et de sécurité alimentaire à long terme (moyens d'existence) ; les avantages et désavantages de chaque réponse
- Les contraintes sociales, politiques, en sécurité, et logistiques ; les effets potentiels négatifs des Stratégies d'assistance potentielles à venir
- Capacités (y compris les ressources) des communautés, ONGs, autorités locales et du gouvernement de fournir une assistance et mettre en œuvre des programmes recevant un support externe

9. Recommandations et proposition de suivi de l'étude

- Série de réponses recommandées pour adresser de manière la plus appropriée les problèmes identifiés, en incluant les raisons
- Pour toute assistance en vivres : type et quantité de vivres, quand doivent-elles être disponibles ; sources proposées (externes, locales ou autres) ; ciblage et mesures de mise en œuvre

- Aspects spécifiques/indicateurs à suivre pendant les prochains trois, six et douze mois
- Arrangements (et recommandations) pour des études de suivi si besoin

Annexes

- Cartes des zones affectées
- Instruments d'étude utilisés
- Calendrier saisonnier (et tout autre diagramme significatif qui pourrait fournir un résumé de la situation)
- Emploi du temps des activités d'étude et visites de sites
- Membres de l'équipe d'étude

(Source : adapté de Programme Alimentaire Mondial 2005)

228 W. Lexington Street
Baltimore, MD 21201-3413 USA
Tel: 410.625.2220 • www.crs.org